Bureaux, Rue St. Gabriel, 30. Edition Tri-hebdomadaire.—Montréal, Vendredi, 19 Juillet 1867. No. 95.—9eme. Année.

PRIX D'ABONNEMENT.

AU CANADA.
Edition Tri-hebdomadaire..Un An, $4.—6 Mois, $2
Edition Hebdomadaire ....Un An, $2.—6 Mois, $1
AUX ETATS-UNIS.
Edition Tri-hebdomanaire: Un An, $5.—4½ Mois, $2
Edition Hebdomadaire : Dix Mois, $2.—5 Mois, $1
PAYABLES D'AVANCE.

Les Abonnements datent du 1er et du 15 de chaque Mois.

On ne recevra point d'Abonnement au Canada pour moins de six mois.—Tout semestre commencé se paie en entier.—Tout semestre commencé à l'une ou à l'autre Edition devra se terminer, avant de pouvoir changer.

L'ORDRE,

UNION CATHOLIQUE.

PLINGUET & LAPLANTE—Editeurs-Propriétaires.

PRIX DES ANNONCES
DANS L'EDITION TRI-HEBDOMADAIRE.

Six lignes, première insertion .....50 Cents.
Chaque Insertion subséquente .....13 "
Dix lignes, première insertion .....67 "
Chaque insertion subséquente .....17 "
Au-dessus de dix lignes, par ligne..... 7 "
Chaque insertion subséquente, par ligne.
Un quarré, à l'année.....$30.00
Un demi-quarré, do.....$16.00

Toutes Lettres d'Affaires, Communications, Correspondances, doivent être adressées *franco* au Directeur du Journal, No. 30, Rue St. Gabriel.

BAS-CANADA.

Montréal, 19 Juillet 1867.

La partie de la lettre circulaire de Mgr. de Montréal publiée dans notre dernière feuille, qui concerne spécialement les devoirs du prêtre en temps d'élections, a été commentée d'une manière remarquable au prône, dimanche dernier, par M. le Curé de la paroisse St. Jacques.

Quelques notes que nous avons prises en cette circonstance nous mettent en état de reproduire, bien faiblement mais aussi fidèlement que possible, la pensée de l'Orateur sacré ; nous ne pouvons résister au désir que nous avons d'en faire part à nos lecteurs.

Dégagés de toute préoccupation de parti, ne tendant qu'au bien général, les enseignements que comporte ce discours vaudront mieux que les commentaires intéressés et injustes de journaux partisans, et nous font comprendre que la parole des évêques sera l'objet d'un respect plus grave et commandera avec plus d'autorité lorsqu'elle sera interprétée dans la chaire de vérité que lorsqu'elle sera soumise aux insinuations perverses d'une presse qui ne craint pas de convertir les choses les plus sacrées en armes contre des adversaires, ou en moyens d'avancement personnel.

L'éloquent prédicateur se demande en commençant si cette neutralité recommandée par le Concile Provincial de 1854 et la lettre de notre vénérable evêque, interdit complètement au clergé, comme on l'a prétendu, toute immixtion de sa part dans la politique.

Et d'abord il faut s'entendre, dit-il, sur la signification que peuvent comporter ces mots "intervention du clergé en politique." Si l'on entend par [illegible] et par tous les carrefours, répandre la calomnie, soulever la discorde et prêcher le mépris et la haine contre l'autorité,—une intervention de ce genre est interdite au prêtre.

Si l'on entend par intervention en politique le fait de se prêter ou donner son concours à une ligne de conduite qui tendrait à la trahison du pays au bénéfice de l'étranger,—le devoir du prêtre ne l'appelle pas là.

Si l'on entend encore par immixtion politique l'approbation et le soutien de ceux qui chercheraient le triomphe de leur parti dans les cabales malhonnêtes, les excès de boissons, la corruption et les faux serments qui en sont la suite,—soyons-en persuadé, le caractère du prêtre lui interdit des moyens aussi odieux.

Mais si on donne à ces mots leur vraie signification, si par politique nous entendons la science du gouvernement,—qui peut rendre plus le prêtre que l'artisan illettré, incompétent à l'étude et à l'interprétation de cette science ?

Non seulement il est compétent, mais c'est un devoir impérieux pour lui de rechercher, au-dessus des luttes acrimonieuses de partis, les notions vraies de cette science fondamentale d'une société organisée.

Comme prêtre et comme citoyen il est intéressé au bon gouvernement de son pays, mais à cause de son premier titre il ne doit pas s'abaisser à faire de la propagande au bénéfice de coteries politiques. Au contraire, il ne doit viser dans ses efforts qu'au triomphe de la vérité.

Il a reçu pour mission d'enseigner aux nations toutes vérités et tous devoirs. Et dans la politique comme dans ce qui touche à l'organisation sociale n'y a-t-il pas des vérités à reconnaitre et des devoirs strictes à remplir ? Ces principes vrais, le clergé doit les rechercher par l'étude et les proclamer, ces devoirs il doit demander qu'ils soient remplis.

Si d'un coté la tribune sacrée ne doit pas se transformer en husting pour le triomphe matériel d'un parti, elle ne doit pas, non plus, négliger de faire entendre, quand les circonstances le demandent, la voix de la vérité.

Prétendre qu'en fait de politique les opinions sont libres, c'est demander la révolution. Si les opinions sont libres, les régicides de 93 en France sont justifiables ; les meurtriers de Lincoln ne sont plus assassins ; l'indignation soulevée à l'occasion des complots dirigeant à chaque instant le poignard ou la balle meurtrière d'un agent de société secrète contre la personne de presque tous les souverains d'Europe est illogique et n'a pas de raison d'être. Si les opinions sont libres, nulle autorité constituée ne peut échapper à la révolution. Et par ces tendances perverses, confondant bientôt le domaine de l'autorité politique et celui de l'autorité ecclésiastique, on verra des hommes d'un degré inférieur chercher à s'étayer tantôt sur l'une tantôt sur l'autre autorité pour renverser celle des deux qui peut contrarier plus ou moins leurs aspirations à l'affranchissement de toute soumission.

Tel est le résumé bien court des pensées qui ont fait le fond de l'instruction pratique donnée à l'église St. Jacques dimanche dernier.

L'interprétation que l'on y donne à la voix de notre Evêque n'est-elle pas plus acceptable et plus conforme à la doctrine religieuse que celle que veulent lui donner les hypocrites que nous avons dénoncés dans notre dernière feuille ?

Le zélé prédicateur, ainsi qu'il l'a annoncé, continuera dimanche prochain ses commentaires sur la lettre épiscopale.

Nous sommes certain d'avance que pas plus le machiavélisme que les doctrines socialistes n'y pourront trouver leur compte.

Nous avons toujours dit que la Confédération qui vient d'être inaugurée nous mènera avant peu à l'Union législative.

Un des principaux membres du parti conservateur, un homme qui en a été le bouc émissaire dans plus d'une occasion, M. Rose enfin, vient d'accroître ces craintes. Parlant dernièrement devant les électeurs de Huntingdon dont il sollicite les suffrages après s'être vu refuser ceux des électeurs de Montréal, voici les paroles dont il a fait usage ; nous les trouvons dans le *Gleaner*, journal publié à Huntingdon même :

"La constitution fédérale n'est pas tout ce qu'on pouvait désirer, mais telle qu'elle est, nous sommes tenus de la faire fonctionner. Si toutes les provinces étaient entrées dans une union législative, je l'aurais bien mieux aimé ; mais je ne désespère pas encore de voir *les parlements locaux, ces excroissances du système*, balayés à tout jamais.

"D'abord cependant une union législative était impossible, et même en faisant ce qui a été fait, chaque race a dû concéder et recevoir beaucoup. *Les franco-canadiens ont concédé davantage*, par exemple, au sujet du divorce, *ils ont sacrifié leurs opinions sur un point presque sacramentel* aux opinions de la majorité.

"Le devoir de chaque individu maintenant et la devise de chaque homme d'état doivent être conciliation et bon vouloir. Si on excite les jalousies locales et l'esprit sectaire, tous les pouvoirs du gouvernement pour mettre en œuvre la confédération seront inutiles et le pays sera plongé dans les troubles....

"Je ne viens pas devant vous comme un suppliant, mais parce que j'ai cru de mon devoir de prendre ma part dans la crise actuelle et de faire fonctionner la nouvelle machine. Sans cette crise, je serais demeuré dans la vie privée, mais je considère qu'il serait lâche de me retirer dans un tel moment.

"Quant aux gouvernements locaux, *je ne serai pas fâché s'ils sont assez coûteux pour qu'on soit forcé de les abandonner*, car il n'y a que leurs dépenses qui éveilleront l'attention du peuple. Le nouvel état de choses ne me fait rien à moi : je n'ai pas à l'office, je n'en attends pas, je n'en accepterai pas, j'en ai eu assez déjà. Si nous maintenons l'harmonie, *dans quelques années une union législative aura lieu.*"

Ces paroles sont assez claires pour se passer de commentaires. Nous ajouterons seulement que les quelques jours d'expérience que nous avons sur le nouveau régime sont bien près de leur donner raison.

Il est bien entendu que la *Minerve* soutient M. Rose à Huntingdon comme elle l'a soutenu à Montréal. Dans ce cas, nous avons droit de savoir d'elle ce qu'elle pense des opinions de M. Rose sur l'union législative.

On connait enfin la cause qui a poussé M. Cartier à décliner le titre de Compagnon du Bain que la Reine d'Angleterre lui a conféré le jour de l'avènement de la Confédération : c'est la *Minerve* elle même qui s'est chargée de dévoiler au monde étonné cette intéressante nouvelle, et nous recommandons fortement aux amateurs d'impressions fortes la lecture de son numéro de mercredi. C'est à faire pleurer d'attendrissement !

M. Cartier n'est pas ambitieux : tout le monde sait cela, il y a longtemps du moins que ses journaux le disent ; il ne pèche pas non plus par jalousie, enfin il est le plus humble de tous les hommes publics. Il vient d'en donner une preuve dans le mémoire qu'il fait parvenir à la Reine pour justifier son refus d'accepter l'honneur qu'elle lui a conféré.

Ni plus ni moins M. Cartier refuse parce qu'on ne lui a pas donné assez : il refuse d'être Compagnon du Bain parce qu'on ne l'a pas fait Chevalier Compagnon du Bain et que cette distinction n'a été conférée qu'à Sir John A. MacDonald. M. Cartier enviant son *frère siamois* M. MacDonald ! voilà qui n'est peut être pas nouveau ; mais que cette jalousie éclate au grand jour, voilà ce qui est de nature à surprendre.

M. Cartier donne bien deux autres raisons : la première parce qu'il considère son exclusion de la Chevalerie du Bain comme un outrage à sa race, et la seconde parce que M. Langevin n'a pas été fait C. B, tandis que ce titre a été donné à MM. MacDougall et Howland ; mais ces deux raisons n'en sont pas.

D'abord, la race canadienne-française n'a aucun besoin de ce luxe de distinctions britanniques et elle n'ambitionne nullement pour ses enfants des honneurs qui pourraient être regardés comme une lâche condescendance ; ensuite M. Langevin s'est trop fièrement distingué dans la mémorable affaire-Lamirande pour qu'il pût s'attendre à recevoir quelque récompense du gouvernement anglais qui est loin de lui devoir de la reconnaissance pour avoir discrédité l'honneur des tribunaux canadiens.

M. Galt a imité la conduite de M. Cartier ; il décline lui aussi la distinction qu'on lui fait pour les mêmes raisons, à l'exception de celle qu'on veut donner de l'honneur national.

Cette petite guerre de jalousie personnelle entre deux hommes qu'on disait tant unis, est réellement amusante.

O touchante modestie, voilà encore de tes coups !

Les journaux officieux de Québec nous apprennent que l'Hon. M. Chauveau conserve son poste de chef du Bureau de l'Education avec le titre de Ministre de l'Instruction Publique ; que M. Giard devient Surintendant de l'Education, et que M. Miles, ci-devant Vice-Président et professeur de mathématiqaes du College de Lennoxville, remplace ce dernier comme Secrétaire du Bureau.

Aucun de ces journaux n'a expliqué les raisons qui ont pu motiver la conversion du Département de l'Education en portefeuille ministériel. Il nous semble pourtant que le public a bien le droit d'être renseigné sur cette question importante sur l'éclaircissement de laquelle règne une légitime anxiété.

M. de Boucherville, qui occupe dans le gouvernement local la charge d'Orateur du conseil législatif, vient d'être nommé membre à vie de ce conseil où il représentera la division [illegible]

On dit que M. Louis A[illegible] le nouveau commissaire de l'Agriculture et des travaux publics, doit également être fait membre du conseil législatif.

C'est pour le moins faire preuve de prudence, car nous ne pensons pas que ce monsieur aurait pu être élu à l'Assomption contre l'Hon. M. P. U. Archambault.

Voyant qu'il ne pouvait réussir à former un ministère de coalition, et ne se sentant nullement disposé à abandonner la partie, M. Sandfield MacDonald s'est décidé à faire assermenter ceux dont il a pu retenir le concours, et mardi M. Carling était nommé Ministre de l'Agriculture et des Travaux Publics, et M. Stephen Richards Commissaire des Terres de la Couronne, pendant que lui même M. MacDonald prêtait serment comme Premier-Ministre et Procureur-Général, laissant deux places vacantes dans un Cabinet de cinq membres. Que va-t-il faire avec ce tronçon de ministère ?

Nous lisons dans le *Journal de Québec* :

"On ne saura, d'une manière certaine, que pendant la session prochaine quel devra être le salaire des ministres du gouvernement local. Car il appartient aux représentants de le fixer ou tout ou moins de ratifier la décision des ministres à cet égard. Une rumeur dit, cependant, que M. Chauveau recevra un salaire de $4,000 comme par le passé. Le salaire des autres ministres serait de $3,000. M. Irvine ne toucherait $1,000, mais les émoluments attachés à la charge de solliciteur-général ne lui laisseraient rien à envier à ses collègues."

Nous publions plus loin la liste des prix accordés aux exposants Canadiens à l'Exposition Universelle de Paris, le 1er juillet courant. Le grand jury a décerné en cette circonstance :

64 grands prix ;
883 médailles d'or ;
3653 médailles d'argent ;
6565 médailles de bronze ;
5801 mentions honorables.

Sur ce chiffre de 16,966 récompenses, il y en a eu pour le Canada 92 qui se répartissent comme suit :

3 médailles d'or ;
15 médailles d'argent ;
28 médailles de bronze ;
46 mentions honorables.

Une des trois médailles d'or a été décernée à M. J. C. Taché en témoignage de son zèle comme coopérateur au succès général de l'Exposition. Mais cette récompense n'équivaut pas celle qu'on a distribuée à deux autres citoyens du Canada, Sir W. Logan et M. T. S. Hunt qui, en 1855, ont été créés, avec M. Taché, Chevaliers de la Légion d'Honneur et qui viennent d'être promus au grade d'Officiers dans le même ordre, pendant que M. Taché a été laissé en arrière.

Le correspondant de la *Minerve* nous fait connaître à ce sujet des circonstances bien curieuses.

Afin, dit-il, de prévenir tout malentendu, je suis heureux d'être en position de vous expliquer quelle portée, quelle signification il faut donner au fait que Sir W. Logan et M. Sterry Hunt sont les seuls sujets anglais qui aient été promus dans la légion d'honneur à l'occasion de l'exposition. Créés chevaliers en 1855, en même temps que M. Taché, ils sont élevés tous deux par le *Moniteur* d'hier matin, au grade d'officiers de la Légion d'honneur. C'est la feuille officielle elle-même qui m'a appris cette nouvelle. Tout étonné de voir ainsi deux sujets britanniques, *two mere colonists*, comme dirait M. Cole, égarés seuls au milieu des autres nations, je n'eus rien de plus pressé que d'aller aux informations et voici ce que j'en ai rapporté. Personne ne savait d'abord ce qui en était ; la commission française n'y pouvait rien comprendre et la commission anglaise était indignée, et vous allez voir pourquoi.

La commission anglaise avait fait savoir au gouvernement français qu'il était du désir du gouvernement britannique qu'aucun sujet de la Reine ne fut décoré. La raison de cet avis, je n'ai pas à la chercher ; mais ce que sais bien, c'est que la commission française, après avoir recommandé quelques sujets britanniques, en tête desquels M. Taché, fut informée du désir de la reine Victoria et n'insista pas : naturellement, MM. Logan et Hunt n'étaient pas recommandés par la commission française ; ils le furent par MM. Dumas et Daubrée, de l'Ecole des Mines. On ne sait trop comment ces nominations passèrent à travers les ministères à l'insu de la commission française et de la commission anglaise. Cette petite affaire a causé pas mal d'excitation hier, dans certains cercles. La commission anglaise est mécontente parcequ'elle s'imaginait que ces deux promotions avaient été recommandées par la commission française en dépit de l'avis communiqué au nom du gouvernement britannique. De son côté, la commission française ne pouvait s'expliquer que ces nominations aient été faites sans sa participation. Parmi ceux qui ont pris le plus de peine pour connaître le fin mot de l'histoire, je dois citer M. Michel Chevalier et M. Le Play qui tous deux croyaient voir là une injustice au commissaire du Canada. Je puis me porter garant de la stricte authenticité du récit que je viens de vous faire.

Dans tous les cas, ces circonstances, auxquelles MM. Hunt et Logan n'ont évidemment pris aucune part, ne diminuent nullement l'honneur qui revient à ces Messieurs de figurer aussi honorablement dans l'ordre si distingué de la Légion d'Honneur.

Nos lecteurs trouveront aussi plus loin le compte-rendu officiel de la grande fête de la distribution des prix. Les journaux n'en tarissent pas d'éloges, non plus que quelques voyageurs canadiens qui viennent d'arriver et qui ont eu la bonne fortune d'y assister.

[illegible] luons l'apparition d'un journal français au Nouveau-Brunswick.

Soumise à toutes sortes de persécutions, la race acadienne a su résister avec courage et constance aux grandes infortunes nationales qui l'ont affligée ; environnée d'une immense majorité anglaise, elle a pieusement conservé tout ce qui fait son autonomie : l'amour de la religion et son invincible attachement aux vieilles traditions de la France. A force de persévérance et d'énergie, elle a su prendre une importance qui s'accroît tous les jours et qui lui permet de se donner aujourd'hui un organe dans le monde de la publicité : c'est là un signe irrécusable de vitalité et de force.

Le *Moniteur Acadien*, tel est le nom de ce journal. Il est publié à Shédiac, N.-B., par M. Israel J. Landry qui en est le rédacteur-propriétaire, et est hebdomadaire. L'abonnement est de $2 par année.

Tous ceux parmi nous qui s'intéressent aux Acadiens, et le nombre en est grand, se feront sans doute un devoir d'encourager cette excellente publication.

Nous lisons dans une dépêche adressée à la *Tribune* de New-York :

"D'importantes négociations sont en marche entre notre gouvernement et l'Angleterre, au sujet de l'ajustement des réclamations de l'*Alabama*, sur la base d'un achat par les Etats-Unis des possessions anglaises bordant l'Ocean Pacifique. Il y a bonne raison de croire que ces négociations vont se terminer par un traité entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne.

Des dépêches de Florence venues par le câble apportent des nouvelles importantes de Rome, bien qu'il soit difficile encore de les préciser. Elles disent seulement "que le gouvernement papal est beaucoup alarmé de l'attitude du parti qui agit d'après les ordres de Garibaldi qu'on est à mettre en état de défense les batteries élevées autour de Rome et enfin que le Pape a fait un appel à l'Empereur des Français pour la protection du Saint Siége."

Une autre dépêche dit qu'en réponse à cet appel du Saint-Père, l'Empereur Napoléon va faire reconstruire et remplacer les batteries autrefois élevées par les Français autour de Rome.

Annuaire de Ville-Marie.

Nous avons la bonne fortune d'annoncer que cet ouvrage, attendu avec impatience depuis si longtemps, est enfin publié : il a été remis hier aux souscripteurs et il sera déposé chez les libraires ces jours-ci.

Le premier volume de cette importante publication qui a paru en 1864 contenait l'histoire des institutions catholiques de Montréal ; celui que nous avons sous les yeux et qui compte 128 pages n'est que le commencement d'un ouvrage considérable, qui paraîtra successivement par livraisons, dans lequel se trouvera l'histoire détaillée de toutes les paroisses du Bas-Canada : il contient, pour commencer, l'historique complet et parfaitement écrit des paroisses de l'Isle-Dupas, St. Roch de l'Achigan, St. Hermas et Ste. Philomène.

Nous remettons à un autre jour une appréciation que le défaut de temps et d'espace nous empêchent de faire aujourd'hui. Nous avons seulement voulu annoncer aux amis de l'histoire et du pays la bonne nouvelle de la publication de cet ouvrage.

En attendant, nous prions l'auteur, M. L. A. Huguet-Latour, d'accepter nos remerciements pour l'envoi qu'il a bien voulu nous faire de deux copies de son livre.

Les fêtes de Rome.

On écrit de Rome, le 29 juin, à l'*Union* de Paris :

"L'affluence d'étrangers est énorme et dépasse toutes les prévisions. L'on compte cinq cents cardinaux ou évêques, près de dix-huit mille prêtres,—demain il y en aura vingt mille,—et plus de cent mille personnes de tout rang et de toute condition. C'est un spectacle admirable et bien glorieux pour l'Eglise Catholique. A Rome! criaient il y a quelque temps Garibaldi et ses chemises rouges, dans leur haine contre la Papauté ; à Rome, à Rome! ont répondu les catholiques, et ils y sont venus en nombre innombrable pour admirer, vénérer, exalter tout ce que les premiers voulaient renverser et détruire. La Révolution, qui déborde tout, se trouve débordée par le flot catholique qui vient de se retremper à la source et y puiser des forces nouvelles et une surabondance de foi et de vie dont les effets se feront assurément ressentir dans le fait pour empêcher et entraver ce beau mouvement religieux ? Les calomnies, les bruits les plus sinistres ont été mis en circulation ; on a cherché à spéculer sur la peur, on a employé la force, les faux télégrammes, les mauvais vouloirs de toute sorte dont je vous parlerai un peu plus tard, et malgré tous ces moyens déloyaux, on n'a pas détourné un seul catholique de son pieux pèlerinage. Bien plus, les populations italiennes étonnées, stupéfaites d'un semblable concours, des milliers d'étrangers qui traversaient tous les jours les rues de leurs cités pour se rendre à Rome, se sont réveillées de leur assoupissement et elles aussi ont voulu venir fêter l'anniversaire séculaire du martyre de Saint-Pierre. Plus de huit mille de leurs prêtres et de leurs religieux sont à Rome, et près de quarante mille personnes de tous rang, appartenant à la Toscane, aux Marches, aux provinces de Naples, ont voulu déposer leurs hommages, leurs prières et leurs vœux au pied du tombeau du Prince des Apôtres.

"Un pareil mouvement est un fait bien remarquable et bien consolant.

"Malgré ce concours énorme d'étrangers, qui remplit nos rues et donne à notre ville un aspect extraordinaire de vie, l'ordre le plus parfait ne cesse de régner, la joie est sur tous les visages, et le bonheur dans tous les cœurs.

"De sages règlements ont été édictés par l'autorité compétente, non pas en vue de troubles, car on n'en prévoit et on n'en redoute aucun, mais afin d'éviter toute confusion et tout encombrement aux abords des lieux où doivent se passer les fêtes. Chacun ici se fait pour ainsi dire le constable de police et tient à exécuter et à faire exécuter les règlements prescrits. Aussi, quelques douzaines de dragons à cheval, répandus çà et là sur un vaste espace, suffiront pour assurer la traquillité publique et le bon ordre parmi les trois cent mille personnes qui se porteront, dans la journée de demain, à la basilique vaticane.

"Les premières vêpres de saint Pierre ont été célébrées, il y a quelques instants, avec une pompe extraordinaire. Le pape y assistait ainsi que trois ou quatre cents évêques ; le concours des fidèles était enorme, et bientôt il a été impossible de pénétrer dans la basilique, dont tout le monde connaît l'immense étendue. De là il faut conclure que demain Saint-Pierre ne pourra recevoir la moitié de ceux qui se présenteront.

"La coupole est, en ce moment, illuminée. Le concours sur la place de Saint-Pierre est prodigieux. Tout a réussi parfaitement, et tout s'est admirablement bien passé."

On écrit encore de Rome, le 29 juin, au même journal :

"Le jour se lève et déjà la ville est dans un mouvement extraordinaire. D'où viennent ces flots pressés qui roulent tous vers Saint Pierre ? Il faut le demander à la terre entière, à l'Italie et à la France surtout.

"Le château Saint-Ange a arboré les bannières de la sainte Eglise, rouge et jaune, pourpre et or. L'Eglise a reçu ces couleurs des Césars antiques avec l'empire du monde. Les empereurs d'Allemagne en leurs qualités de *chefs du Saint empire romain*, les avaient reçues de Rome, et ils y avaient joint le noir en signe du deuil de la perte de Constantinople. Napoléon Ier a détruit le Saint Empire, lequel a lui-même abdiqué. Il n'y a pas de raison pour que l'Allemagne garde ces couleurs.

"Tous les balcons sont garnis de draperies joyeuses. La procession des évêques sort du palais et traverse la place, et des anges viennent qui tendent au-dessus de ces têtes vénérées des nuages d'argent. L'Apocalypse nous parle de l'*Ange des Eaux*. C'est un ministre du Seigneur qu'assistent des légions de puissances subalternes. Pourquoi ne disposerait il pas les choses de la nature de façon à nous plaire et à favoriser la fête ?

"Bientôt apparait le Souverain Pontife, porté sur la *sedia gestatoria*. Il porte la mitre d'or. C'est l'Evêque des Evêques, le Vicaire de celui *qui habet in vestimento et in femore scriptum ; Rex Regum et Dominus dominantium*.

"A sa vue des applaudissements enthousiastes éclatent. Les multitudes s'agitent : on voit des milliers de mouchoirs flotter, et au loin le bruit des acclamations arrive à l'oreille comme les mugissements de la mer

"Il est difficile d'entrer dans la basilique. Tout est rempli. Ce n'est qu'après de longs efforts, en passant par la sacristie, que j'y puis arriver. [illegible] place dans les tribunes. Mais un sentiment vrai et profondément chrétien surgit dans l'esprit de tous ; c'est qu'il importe moins de voir les splendeurs de la cérémonie que de faire acte de présence et acte d'adhésion et de foi.

"Le Saint-Père est entré au son des trompettes d'argent et au chant de l'hymne : *Tu es Petrus*. L'aspect général de la grande nef, toute illuminée, décorée de draperies et de peintures, est éblouissant. Les lumières répandent peu d'éclat. Ce sont des arabesques d'un feu voilé de dessins dont l'un, suspendu au milieu de l'église, figure la croix renversée de l'apôtre surmontée de la tiare et des clefs. Mais les hauteurs de la nef et de la coupole, où s'élève une vapeur d'or d'un charme inexprimable, font surtout valoir les teintes bleuâtres et froides que l'on distingue dans les nefs latérales.

"Je laisse à d'autres le soin de décrire les particularités de l'ornementation, et à l'organe officiel celui de donner les détails de la cérémonie.

"Après avoir reçu l'obédience des Cardinaux, le Saint-Père a invoqué la cour céleste. L'église a chanté les litanies des saints, puis les soprani de la chapelle pontificale ont entonné le *Veni Creator*, auquel tout le monde a répondu. C'est après ces préliminaires que le Pape, agissant comme Chef suprême de l'Eglise universelle, a prononcé les paroles de la canonisation. Et aussitôt la vaste basilique a retenti du chant triomphal du *Te Deum*, auquel se mêlait le bruit des fanfares et des salves d'artillerie. L'enthousiasme éclatait dans tous les regards et le cœur se sentait heureux d'être chrétien."

Lettres de Rome.

Rome, 24 juin 1867.

On voit dans Paris de prétendues paysannes napolitaines et romaines, traînant un costume mélangé de Parisien, qui ne font guère penser aux madones de Raphael. Elles ont parfois un reste de pittoresque sur le dos ; s'il se trouve un reste de vertu dans le cœur, Dieu le veuille, mais *chi lo sa ?* Telles qu'elles sont, chaussées de bottines éculées, enveloppées de tartan, vivant de mauvaise mendicité et du plus mauvais travail, esclaves, par dessus le marché, d'un entrepreneur qui gagne à leurs vices et tond sur leur misère, ces pauvres exportées vous représentent bien l'Italie de Victor-Emmanuel. Le mâle de cette espèce est particulièrement visible dans le pays de Florence. A la station de Pistoja, j'en ai entrevu un type remarquable.

C'était un garçon de trente ans, magnifique de stature, de visage, de barbe, d'œil noir, un Antinoüs en moustaches et en veste de coutil, et toute sa personne, jusqu'à son habillement élégant et distingué néanmoins, semblait trempe d'abjection. Cet admirable drôle s'amusait à cotoyer la longue *file* des wagons remplis de prêtres, en marmottant des invocations grotesques, dans lesquelles il insultait les noms de Jésus et de Marie et se moquait de la foi des voyageurs. Près de lui, un pauvre diable d'employé inférieur souriait avec *une complaisance* embarrassée. Un regard significatif et un mot plus significatif encore lui firent comprendre qu'on l'entendait, il baissa le nez et se tut. Quand le train se remit en marche, il releva la tête, caressant superbement sa moustache superbe, de l'air qu'aurait pu prendre le général d'armée Fracassini, s'il avait pu voir fuir les Autrichiens.

La traversée de l'Italie est désagréable, à cause de l'abondance de ces figures. Les prêtres qui ont été insultés ne l'ont pas été par le peuple, mais par ces messieurs-là qui tiennent les emplois de tout ordre, et l'on en a fait pour eux comme ailleurs. Ils finiront par s'attirer les réprimandes sensibles qui leur sont mille fois dues, et alors ils deviendront très-prudents. Même dans la guerre au "clérical" qui est leur triomphe, les héros de la nouvelle Italie prennent soin d'assurer leurs derrières ; toujours *lo spadone a due gambe* fait partie de leur armement, et la poudre d'escampette est la principale de leurs munitions.

Ni la grossièreté, ni l'impertinence fanfaronne des italianissimes n'altèrent encore l'ancienne bonne physionomie du peuple romain. La courtoisie italienne s'est réfugiée dans Rome. On ne signale pas un trait d'irrévérence, les murs ne font point de grimaces obscènes et ne hurlent point des cris de mort. Toute la ville a une physionomie de bonne humeur cordiale étrangement agréable à voir. [illegible] ent de marcher, qu'ils ne font rien que ce qui leur est dû. J'aurais bien d'autres singularités à marquer, mais celle-ci suffit pour l'étonnement d'un jour.

Il faut pourtant que le progrès entre aussi dans Rome. Il y est ; tout à l'heure je l'ai salué ; il m'a pris un *baiocco*

Sur la *piazzetta* de Saint-Charles, au Corso, à la porte d'un café, une petite table placée à l'air et à l'ombre m'invite irrésistiblement à déjeûner. Une tasse de café au lait, une pagnotte, deux admirables figues fraiches laissant échapper des perles de miel, deux de ces figues que l'empereur Auguste aimait tant, un grand verre de belle eau, le spectacle animé de la rue, la vue et le voisinage d'un balcon tendu d'étoffes brillantes, maintenant silencieux, mais qui me parlait, car j'y ai vu la mort et la vie,—combien estimeriez vous tout cela ? J'ai payé cinq sous, et c'était trop cher. Il y avait un baiocco de trop, le baiocco du progrès.

Parlons sérieusement. Vous ne pouvez imaginer l'abondance de vie qui coule en ce moment dans Rome. Les fontaines jaillissantes et bondissantes qui réjouissent la ville ne sont qu'une faible image de ce torrent. A Paris, vous avez l'agitation ; elle ne manque pas ici. On peut se régaler du bruit des voitures, comme les eaux des jardins de Condé, elles ne se taisent ni jour ni nuit. Mais ici, sur trois de ces voitures, qui courent à grand tapage, l'on peut calculer qu'une au moins, et souvent deux et trois, portent des idées. Voilà ce que Paris n'offre point dans la même mesure. Tous les visiteurs de Paris sont à la curiosité ou aux affaires terrestres, tous les visiteurs de Rome sont à la grandeur, à la beauté, à la sainteté, aux choses de l'esprit, aux affaires éternelles.

On aura beau s'enivrer des merveilles de l'Exposition universelle, et je n'en veux point médire, c'est très-différent de revenir du compartiment chinois et même de la galerie de l'histoire du travail, ou de revenir du Vatican, du Colysée, des prisons Mamertines, de la voie Appia ; la présence imposante des souverains entourés de leurs hommes de guerre n'éveille pas des pensées d'un ordre aussi grand que la vue de Pie IX entouré des Evêques inclinés devant le Crucifix ; et c'est autre chose enfin de raisonner sur les dispositions secrètes des maîtres de la politique humaine et sur la portée des dernières conférences de Londres, ou de calculer la portée de cette politique divine qui convoque le Concile œcuménique pour rasseoir la raison ébranlée du genre humain.

Le Concile est le sujet de tous les entretiens. Il relègue bien loin quantité de petites questions et de *faits*

divers dont on s'occuperait en d'autres temps. On sort des anecdotes et des mémoires pour entrer dans l'histoire universelle. Tout à l'heure va être écrite une des grandes et nobles pages des annales de l'humanité. Le Concile est ce que le dix-neuvième siècle laissera de plus considérable à l'avenir. Bonald a dit que la Révolution, commencée par la proclamation des droits de l'homme, ne finira que par la proclamation des droits de Dieu. Il serait téméraire et presque insensé de prétendre que la Révolution va finir, mais le jour où le Concile sera indiqué, on pourra dire que la contre-révolution commence, et la liberté devra s'en réjouir, car la Révolution est la grande ennemie et la négation même de la liberté.

Il y aura enfin une voie ouverte pour sortir de l'anarchie sans tomber dans la tyrannie, et toutes les âmes droites maintenant désolées par leur fatal isolement connaîtront le terrain où elles pourront et devront s'unir. C'était une idée des dernières années de Rossi. *Un jour, à la veille de* 1848, causant avec un prêtre éminent de Rome, il se laissa aller à lui conter sa vie pleine de tous les essais et de toutes les aventures de la pensée moderne. A la fin de cette sorte de confession, il ajouta : "Je peux dire que j'ai tout vu....excepté pourtant un concile œcuménique ; et je ne désespère pas de le voir." Il l'aurait pu voir, en effet, sans le poignard de la Révolution. Mais le poignard de la Révolution ne peut rien sur les desseins de Dieu. La parole de Rossi étonna fort l'homme distingué qui l'écoutait. Il y a vingt ans, l'on ne pensait pas généralement que le monde pût de sitôt se trouver mûr pour un Concile. Rossi n'était pas un homme ordinaire. Il avait su quelque chose de l'Eglise, il l'avait oublié ; il commençait à le réapprendre et à le savoir mieux. Une des fonctions divinement imposées au diable est souvent d'enseigner le catéchisme, et alors il y excelle. Eclairé de ces lueurs renaissantes, Rossi devinait que l'Eglise seule pourrait et saurait prononcer le *fiat lux* qui débrouillerait le chaos dans lequel est retombé le monde.

Le moment est arrivé. L'industrie parmi ses merveilles n'a pu produire un phare capable de guider l'esprit humain. En présence de ce dénûment, Pie IX ouvre sa bouche sacrée, et la grande parole, le *Fiat lux*, va bientôt apparaître, comme on sait le moment précis où doit se montrer la première pointe de l'aurore. A mon avis, beaucoup d'hommes qui auraient pu désirer de vivre en une autre époque doivent maintenant se réjouir de vivre en celle-ci, car elle sera une des dates solennelles de l'histoire ; elle verra tout au moins poser la pierre inébranlable de la reconstruction. Il y a ici, je ne dirai pas une espérance, mais une sorte de conviction unanime, que Pie IX ouvrira, présidera, sanctionnera le concile dont le nom va s'inscrire, pour toute la durée du monde, à côté et peut-être au dessus des grands noms de Nicée et de Trente.

Oui, et encore une fois durant ce mémorable pontificat, le monde étonné verra les événements suspendre ou ordonner leur tumulte, de telle façon que le Vicaire de Jésus-Christ puisse faire ce qu'il veut faire à la gloire et pour le salut de l'immortelle Eglise du Christ. L'Europe a maintenant raison de compter sur environ deux années de paix, parce qu'il faut que le Concile se tienne, Pie IX en ayant assigné le jour. Nous invitons les libres penseurs qui osent encore penser à considérer ceci : Des fenêtres du Vatican, Pie IX peut voir les tentes des Piémontais, les tentes du Barbare établi sur son domaine usurpé. Il est là sans armes et sans frontières contre l'ennemi puissant qui veut lui prendre Rome, il entend les cris qui célèbrent la chute imminente de l'édifice chrétien, il peut, comme tout autre homme, se demander par quel miracle il n'a pas encore péri : c'est dans ce moment là que les entrailles engourdies de la terre s'émeuvent à la voix du Pontife, pour enfanter de nouveau la civilisation de la Croix.

Ils ont parlé de démolir Saint Pierre : en effet, l'immense basilique devient trop étroite pour la foule des fidèles ; il faudra sans doute en élargir les dimensions et faire place pour le monde autour de ce tombeau immuable et immortel.

La fête de l'Exposition.

Nous empruntons au *Moniteur* le recit suivant de la fête de la distribution des prix de l'Exposition universelle :

"Aujourd'hui 1er juillet, a eu lieu au Palais de l'Industrie (Champs-Elysées), la distribution des récompenses de l'Exposition universelle de 1867. La nef centrale du palais avait été transformée pour cette cérémonie en un vaste amphithéâtre où plus de 20,000 personnes ont pu facilement trouver place dans des stalles numérotées. L'axe de la nef était occupé par des trophées représentant les principaux attributs des dix groupes de l'Exposition. Les différentes travées étaient ornées de velours rouge frangé d'or, et des écritaux ainsi que des trophées de drapeaux indiquaient les emplacements occupés par les membres des commissions étrangères.

"Un palier de circulation entourait le terreplein de la nef au pied des amphithéâtres.

"Le trône s'élevait au milieu du transept, du côté de la façade nord du palais, sur une estrade surmontée d'un dais de velours cramoisi.

"Sur l'estrade, à droite et à gauche du trône, étaient réservés des siéges pour les princes et princesses invités à la cérémonie.

"En avant de l'estrade du trône étaient placés Leurs Excellences les ministres, les membres du Conseil privé, le président du Corps législatif, les maréchaux et amiraux, le grand chancelier de la Légion d'honneur, ayant devant eux leurs femmes, et les veuves des maréchaux et amiraux.

"Les premiers gradins étaient occupés par les membres de la Commission impériale.

"A droite et à gauche de l'estrade du trône se trouvaient la maison de l'Empereur, le Sénat, le Corps législatif, le conseil d'Etat ; les députations de la Cour de cassation, de la Cour des comptes, du Conseil impérial de l'instruction publique, de l'Institut de France, de la Cour impériale de Paris, du Clergé de Paris, du Conseil central des Eglises réformées, du Consistoire de l'église réformée et de la confession d'Augsbourg, du Consistoire central israélite ; le conseil de préfecture du département de la Seine, le conseil municipal, les maires et adjoints de la ville de Paris ; les députations des corps académiques, du tribunal de première instance de la Seine, du tribunal de commerce, de la chambre de commerce, du conseil des prud'hommes, des administrations centrales, des administrations départementales, de la garde nationale et de l'armée.

"Le corps diplomatique avait pris place dans la partie de l'amphithéâtre faisant face au trône.

"Un orchestre de 1,200 musiciens et choristes occupait l'extrémité orientale de l'amphithéâtre. A l'extrémité opposée, un escalier mettait le terre-plein de la nef en communication avec un salon où s'étaient réunis les exposants qui avaient obtenu les grands prix et les médailles d'or.

"A une heure et demie, les exposants récompensés, réunis par groupes, sont venus, bannière en tête, prendre place auprès des trophées de sont placées en face du Trône.

"A une heure trois quarts, le cortége de l'Empereur est sorti du palais des Tuileries.

"Il a suivi la rue du Faubourg Saint Honoré, la rue Royale-Saint-Honoré, la place de la Concorde et l'avenue des Champs-Elysés. La haie, jusqu'à la place de la Concorde, était formée par la garde impériale et la troupe de ligne.

"Leurs Majestés, arrivées à deux heures précises au palais de l'Industrie, ont été reçues par la commission impériale, ayant à sa tête les ministres vice-présidents.

"Les princes et princesses invités s'étaient déjà rendus dans les salons attenant à l'estrade du trône.

"L'entrée de l'Empereur a été saluée par de chaleureuses acclamations.

"L'orchestre, composé de 1,200 musiciens, a exécuté l'*Hymne à l'Empereur*, œuvre inédite de Rossini.

"Leurs Majestés ont pris place, à deux heures un quart.

"L'Empereur avait à sa droite : S. M. I. le Sultan Abdul-Aziz Khan, empereur des Ottomans, S. A. R. le prince de Galles, S. A. R. le prince d'Orange, S. A. R. le prince de Saxe, S. A. I. Monseigneur le prince Impérial, S. A. I. madame la grande-duchesse Marie, S. A. R. le duc d'Aoste, S. A. R. le duc de Cambridge, S. A. I. madame la princesse Mathilde, le prince de Teck ; à gauche de Sa Majesté l'Impératrice se trouvaient : S. A. R. le prince de Prusse, S. A. R. madame la princesse de Saxe, S. A. R. le prince Humbert, S. A. I. Mehemmed-Mourad Effendi, héritier, S. A. I. madame la princesse Clotilde, S. A. R. la duchesse d'Aoste, S. A. I. le duc de Leuchtemberg, S. A. I. le prince Napoléon, S. A. le prince Hermann de Saxe, S. A. I. Abdul Hamid.

"Derrière Leurs Majestés l'Empereur et l'Impératrice étaient : S. A. I. Youssouf-Izzeddin-Effendi, fils du Sultan ; S. A. I. le prince Tou-Kougavva, S. A. le prince Lucien Murat, S. A. la princesse Lucien Murat, S. A. le prince Joachim Murat, S. A. le prince Murat, S. A. la princesse J. Murat, S. A. le prince Napoléon-Charles-Bonaparte, S. A. la princesse Napoléon-Charles-Bonaparte, Mgr. le prince Achille Murat.

"Derrière les princes se tenaient les grands officiers de la couronne, l'adjudant général du palais, les aides de camp de l'Empereur et les officiers et dames de service des maisons impériales, les officiers de la suite du Sultan, et les officiers et dames des maisons des princes et princesses étrangères."

M. le ministre d'Etat a ouvert la séance par un discours que nous reproduirons dans notre prochain numéro.

Voici le discours de l'Empereur :

"MESSIEURS,

"Après un intervalle de douze ans, je viens pour la seconde fois distribuer les récompenses à ceux qui se sont le plus distingués dans ces travaux qui enrichissent les nations, embellissent la vie et adoucissent les mœurs.

"Les poëtes de l'antiquité célébraient avec éclat les jeux solennels où les différentes peuplades de la Grèce venaient se disputer le prix de la course. Que diraient ils aujourd'hui, s'ils assistaient à ces jeux olympiques du monde entier, où tous les peuples, luttant par l'intelligence, semblent s'élancer à la fois dans la carrière infinie du progrès, vers un idéal dont on approche sans cesse, sans jamais pouvoir l'atteindre ?

"De tous les points de la terre, les représentants de la science, des arts et de l'industrie sont accourus à l'envi, et l'on peut dire que peuples et rois sont venus honorer les efforts du travail et par leur présence les couronner d'une idée de conciliation et de paix.

"En effet, dans ces grandes réunions, qui paraissent n'avoir pour objet que des intérêts matériels, c'est toujours une pensée morale qui se dégage du concours des intelligences, pensée de concorde et de civilisation. Les nations, en se rapprochant, apprennent à se connaître et à s'estimer ; les haînes s'éteignent, et cette vérité s'accrédite de plus en plus, que la prospérité de chaque pays contribue à la prospérité de tous.

"L'exposition de 1867 peut, à juste titre, s'appeler *universelle* : car elle réunit les éléments de toutes les richesses du globe ; à côté des derniers perfectionnements de l'art moderne, apparaissent les produits des âges les plus reculés, de sorte qu'elle représente à la fois le génie de tous les siècles et de toutes les nations. Elle est universelle : car à côté des merveilles que le luxe enfante pour quelques uns, elle s'est préoccupée de ce que réclament les nécessités du plus grand nombre. Jamais les intérêts des classes laborieuses n'ont éveillé une plus vive sollicitude. Leurs besoins moraux et matériels, l'éducation, les conditions de l'existence à bon marché, les combinaisons les plus fécondes de l'association ont été l'objet de patientes recherches et de sérieuses études. Ainsi toutes les améliorations marchent de front. Si la science, en asservissant la matière, affranchit le travail, la culture de l'âme, en domptant les vices, les préjugés et les passions vulgaires, affranchit l'humanité. La plupart des souverains et des princes de l'Europe, et tant de visiteurs empressés. Soyons fiers aussi de leur avoir montré la France telle qu'elle est, grande, prospère et libre. Il faut être privé de toute foi patriotique pour douter de sa grandeur, fermer les yeux à l'évidence pour nier sa prospérité, méconnaître ses institutions, qui parfois tolèrent jusqu'à la licence, pour ne pas y voir la liberté.

"Les étrangers ont pu apprécier cette France jadis si inquiète et rejetant ses inquiétudes au-delà de ses frontières, aujourd'hui laborieuse et calme, toujours féconde en idées généreuses, appropriant son génie aux merveilles les plus variées et ne se laissant jamais énerver par les jouissances matérielles.

"Les esprits attentifs auront deviné sans peine que malgré le développement de la richesse, malgré l'entraînement vers le bien-être, la fibre nationale y est toujours prête à vibrer dès qu'il s'agit d'honneur et de patrie ; mais cette noble susceptibilité ne saurait être un sujet de crainte pour le repos du monde.

"Que ceux qui ont vécu quelques instants parmi nous rapportent chez eux une juste opinion de notre pays ; qu'ils soient persuadés des sentiments d'estime et de sympathie que nous entretenons pour les nations étrangères et de notre sincère désir de vivre en paix avec elles.

"Je remercie la commission impériale, les membres du jury et les différents comités du zèle intelligent qu'ils ont déployé dans l'accomplissement de leur mission. Je les remercie aussi au nom du Prince Impérial que j'ai été heureux d'associer, malgré son jeune âge, à cette grande entreprise dont il gardera le souvenir.

"L'Exposition de 1867 marquera, je l'espère, une nouvelle ère d'harmonie et de progrès. Assuré que la Providence bénit les efforts de tous ceux qui, comme nous, veulent le bien, je crois au triomphe définitif des grands principes de morale et de justice qui, en satisfaisant toutes les aspirations légitimes, peuvent seuls consolider les trônes, élever les peuples et ennoblir l'humanité."

Liste des récompenses décernées par le Jury international de l'Exposition Universelle de Paris aux Exposants Canadiens

(Extrait de la liste générale officielle.)

J. C. Taché, Coopérateur, Médaille d'OR.
G. E. Desbarats, Livres et impressions, Médaille de Bronze.
Brousseau frères, id. Bronze.
Brown frères, Reliure, Mention.
W. Notman, Portraits photographiés, Bronze.
Legeo et Desbarats, Photo-galvanotypie, Mention.
W. Henderson, Photographie, Mention.
Département des Travaux publics, Photographie, Mention.
Désiré Larichelière, Appareils pour fracture, Mention.
Chambre des Arts du Haut-Canada, Collection d'insectes, Mention.
Commision Géologique, Cartes, Argent.
Joseph Bouchette, Carte topographique, Bronze.
Gouvernement du Canada, Meubles, Mention.
Glass Co, Bouteilles, Mention.
J. C. Spence, Vitraux peints, Mention.
Mademoiselle Bazin, Tapis brodé, Mention.
Madame Bouchard, Tissus de lin, Mention.
Chambre d'Agriculture du Bas-Canada, Collection d'étoffes, Bronze.
Joseph Barbeau, Chaussures, Bronze.
Edward Perry et Cie, Malles de voyage, Bronze.
George Barrington, do Mention.
Commission géologique, Collection de minéraux, OR.
Frothingham et Workman, Outils, Bronze.
Morland, Watson et Cie, Scies, Mention.
Higgin et Cie, Outils, Mention.
H. W. Date outils Mention.
J. Flint, Scies, Mention.
Bigelow et Cie, Clous, Mention.
Evans et Cie, Fontes malléables, Mention.
John Dawson, Outils, Mention.
E. E. Abbott, Boutons et chevilles, Mention.
Abbé Brunet, Collection de bois avec documents, OR.
Bureau des inspecteurs de Bois, Collection de commerce, Argent.
Millar et Cie, Extrait d'écorce de pruche, Argent.
E. C. Eadon, Boisselleries, Bronze.
J. Shearer, Portes et moulures, Bronze.
Hamilton, Frères, Collection de Bois, Bronze.
Nelson, Wood et Cie. Vanneries, Mention.
Isidore Champagne, Collection de bois, Mention.
G. Hagar et Cie, Ustensiles de bois, Mention.
Luc Plouffe, Manches de hache, Mention.
O. Côté, Pelleteries, Bronze.
Ferme-modèle de Ste. Anne, Produits divers, Argent.
J. A. Donaldson, lins, Bronze.
Sam. Davy, Cigares, Bronze.
Dr. Genaud, Tabac du Pays, Bronze.
A. Kirkwood, Plantes diverses, Bronze.
G. Morton, Lins, Mention.
Stark, Smith et Cie., Tabac manufacturé, Mention.
Edm. Laroche, Tabac canadien, Mention.
Lyman, Clare et Cie., Produits divers, Argent.
M. Lespérance, Huile de foie de morue, Mention.
Mosely, Rickert et Cie, Cuirs noirs et vernis, Argent.
D. Tétu, Cuir de Marsouin, Bronze.
N. Valois, Cuirs divers, Bronze.
P. Dugal, Cuirs, Mention.
A. Dankin, Charrue, Mention.
J. et G. Morgan, Extirpateur, Mention.
Patterson Freres, Tarare et Hache-paille, Mention.
S. Campbell, Courroies, Mention.
J. C. MacLaren, Courroies, Mention.
Reed et Childs, Formes à Chaussures, Mention.
N. F. Boissonneault, Serre-forme d'imprimerie, Mention.
Cie du Grand Tronc, Modèle de wagon de nuit, Mention.
J. B. Beckle, Farine de blé, Argent.
L. Rose, Farine de sarrasin et de maïs, Argent.
George MacLean, Farine d'avoine, Argent.
W. Lucks, Farine de blé, Argent.
Ecole Sainte-Anne, Céréales, Argent.
Sir W. Logan, Céréales, Argent.
John Mitchell, Blé, Bronze.
F. Barclay, Blé, Bronze.
John Patterson, Orge, Bronze.
A. Stewart, Céréales, Bronze.
J. Maldrum, Blé, Bronze.
James Peh, Seigle Bronze,
Clément Bois, Seigle, Bronze.
Philip Bartholomew, Avoine, Mention,
W. H. Vaughan, Céréales, Mention.
Etienne Caron, blé, Mention.
Thomas Brownbie, Blé, Mention.
Winning Hill et Ware, Sirops et liqueurs, Bronze.
Narcisse Pigeon, Sucre de maïs, Bronze.
Olivier Thibault, Sucre d'érable, Mention.
Société d'Agriculture de Beauce, Sirop d'érable, Mention.
P. J. O. Chauveau, Livres et publications, Argent.
Ecole Sainte-Anne, Plan-Relief, Mention.
Département de l'Agriculture, Collections et rapports, Argent.
Jacques et Hay, Meubles, Bronze.
Owen MacGarvey, Meubles, Mention.

Nouvelles Européennes.

(*Par le câble transatlantique.*)

Southampton, 18 juillet, à 2 h. p. m.—On estime que la grande revue navale d'hier a coûté £50,000 sterlings. Aucun autre accident n'est survenu. La pluie a empêché l'illumination des vaisseaux qui devait avoir lieu le soir.

Liverpool, 18, à 2 h. p. m.—Le petit radeau *Nonpareil* qui est parti de New-York le 4 juin pour Southampton et le Hâvre, a été vu en mer le 10 juillet. Le capitaine et son équipage étaient en bonne santé et n'avaient besoin de rien.

Consolidés, 94⅝ ; Ill. C., 80½ ; Erié, 47 ; Obligations, 72¾ ; A. et G. W. 22½

Liverpool, 18 à midi.—Coton, ferme et sans changement, la température étant défavorable à la moisson.

Marché Monétaire

L'or ouvert à 139¼ ; fermé 93½ Greenbacks achetés 28¾ et vendus à 28¾ ; pour de l'argent dur, 75 ; échange à New-York vendu à 28¾ ; argent dur, acheté à 4½, vendu de 4 à 4½ de prime.

OSCAR TURGEON,
Courtier,
No. 5, Place d'Armes.

Cours et Tribunaux.

COUR DE POLICE.

(Rapporté pour L'ORDRE.)

18 juillet.

Mary Robinson, ivre sur la rue du bord de l'eau, $10 d'amende ou 2 mois de prison.
Charles Bezeau, larcin, 6 mois de prison.
James Wylie, accusé de vol, renvoyé, condamné comme vagabond à $10 ou 1 mois de prison.

Faits Divers.

—Pour faire place aux intéressantes nouvelles d'Europe que nous publions plus loin, nous sommes obligé de retrancher le feuilleton de ce numéro. Nos lectrices voudront bien nous pardonner le contretemps que nous leur faisons subir en les privant pour un jour de la gentille *Chiffonnette*.

—Le Département de l'Instruction Publique doit être transferé de Montréal à Québec.

—L'Hon. M. Chauveau remplace Sir Belleau comme membre du Conseil de l'Instruction Publique.

—M. L. H. Huot, avocat, vient d'être nommé Greffier de la Couronne en Chancellerie pour la Province de Québec.

—Suivant l'*Evénement*, il parait certain que les brefs d'élections ne seront pas lancés avant les premiers jours du mois prochain.

—Nous avons le plaisir d'apprendre que la santé de M. Lajoie, le Député de St. Maurice, est rétablie ; la rumeur qui a fait retirer ce monsieur de la vie publique est entièrement fausse.

—M. Joseph Perrault, sa Dame et Madame Ve. Couillard sont arrivés d'Europe mardi soir Partis le 11 mai, ils ont fait un excellent voyage, demeurant cinq semaines à Paris. Leur santé est excellente.

—Depuis deux jours la température est froide ; mais la pluie que nous avons eue mercredi et dans la matinée d'hier n'a pu aire que du bien aux campagnes.

—Pour les maux de gorge et la diphtherie, le Tue-Douleur de Perry Davis est le remède étendard.—Voir l'annonce.

—M. Adolphe Ouimet, avocat en cette ville, vient de recevoir un certificat de secon le classe à l'Ecole militaire.

—Des personnes qui ont récemment assisté aux examens de l'Académie des Demoiselles McIntosh nous ont fait les plus vifs éloges de la manière dont les élèves ont rempli leurs exercices de chant et de solfége. Ces éloges font le plus grand honneur à M. de Angelis qui est professeur de chant dans cet etablissement. Sa méthode est simple et facile, et produit les meilleurs résultats.

—Nous accusons réception d'une élégante brochure qui vient de sortir des ateliers du *Canadien*, contenant le compte rendu officiel de l'assemblée annuelle du Conseil-Général du Barreau du Bas Canada tenue à Québec le 28 mai dernier. Au nombre des documents se trouve un important rapport de M. Gonzalve Doutre qui mérite l'attention de tous les membres du Barreau.

—On annonce la prochaine réapparition des *Veillées du Père Bonsens*.

—Le célèbre Tue-Douleur de Perry Davis est devant le Clergé depuis plus de trente ans.

—Un enfant de 9 ans, James Cawthorn, s'est noyé mercredi après-midi en se baignant à Hochelaga.

—Au fanatique *Witness* de Montréal qui est si susceptible, parce que les populations catholiques font des démonstrations religieuses le dimanche, nous recommandons la lecture des faits suivants qui se sont passés à St. Jean et que raconte le *Franco Canadien* :

"Dimanche dernier une escouade des ouvriers du Grand-Tronc est arrivée en cette ville et proceda à l'endroit où gissait l'engin qui déraila il y a quelques jours, en venant en contact avec une voiture chargée de pierre, comme nous l'avons rapporté dans notre dernier numéro. Ces messieurs travaillèrent toute la sainte journée avec un courage qui eut été plus exemplaire un jour de semaine, mais qui n'était pas tout-à fait édifiant le dimanche. Ce qui le fut moins encore, ce fut le coup de la fin. Echauffés soit par les ardeurs du soleil, ou par une autre cause facile à soupçonner les ardents travailleurs en vinrent à une discussion très animée dont on n'a pu nous rapporter le sujet. Il s'agissait probablement de déterminer qui des chrétiens ou des juifs ont raison, et si décidément c'est le dimanche ou le samedi qui doit être considéré jour de repos. Le débat s'anima à un tel point qu'on en vint à des arguments frappants qui, tout en agissant sur le crâne des discutants et en leur faisant voir trente six mille chandelles ne porta pas pour tout cela plus de lumière à leur cerveau. En fin de compte les plus robustes eurent raison, comme cela arrive toujours en pareils cas et la vaillante troupe reprit la route de Montréal vers les 10 heures du soir, emportant son engin et de très agréables souvenirs des exercices de la journée."

—Nous lisons dans l'*Evénement* :

"La semaine dernière, la paroisse de St. Casimir a été le théâtre d'un odieux attentat. Une jeune fille nommée Tardif, qui était sur le point de se marier, renonçait dans ouvrir la fenêtre qui éclairait sa chambre. Au bruit qu'un homme fit en entrant, elle se réveilla, s'assit sur son lit et demanda d'une voix émue par la terreur si c'était la femme de service qui entrait. Au même moment, un homme se jeta sur elle et la frappa d'un coup de couteau sur la cuisse et lui fit une large blessure de neuf pouces de longueur. L'assassin s'échappa aussitôt et personne n'a été arrêté. En entendant les cris que poussait la jeune fille, tout le monde accourut, on alla chercher le médecin et des soins intelligents sont parvenus à la guérir en bonne partie.

"On se perd en conjectures sur la cause de cette brutale tentative d'assassinat et on l'attribue généralement à la jalousie.

"On assure que depuis cet événement le fiancé n'ose plus faire le dernier pas craignant d'être assassiné."

—Chez A. DUHAMEL, Epicier, on trouvera toujours des Thés, Cafés, Beurre, Fromage, Saindoux, Jambon et Sardines en petites Tinettes, venant d'être reçues.

—Les médecins aussi bien que les personnes instruites recommandent le Tue-Douleur à toutes les maisons bien conduites.

PRIX DU MARCHÉ DE MONTRÉAL

18 Juillet 1867.

FLEUR—de Blé,	par	100 lbs.	19	0	à 20	6
Avoine,	"	"	15	0	16	0
Ble-d'Inde,	"	"	11	0	11	3
GRAINS—Blé,	"	Minot	0	0	0	0
Pois,	"	"	5	0	5	6
Orge,	"	"	3	6	3	9
Avoine,	"	"	2	0	2	3
Sarrasin,	"	"	4	6	5	0
Lin,	"	"	6	6	7	0
Mil,	"	"	10	0	11	0
LEGUMES—Patates,	"	Poche	4	0	4	6
Fèves,	"	Minot	0	0	0	6
LAITERIE—Œufs,	"	Douz.	0	7	0	7½
Beurre frais	"	Livre	0	10	1	0
Beurre salé	"	"	0	7	0	7½
VOLAILLE—Dindes	"	Coup.	8	0	12	0
Oies,	"	"	5	0	7	6
Canards,	"	"	3	0	4	0
Poulets,	"	"	1	3	2	0
Pigeons,	"	"	1	0	1	3
VIANDES—Bœuf,	"	Livre	00	4	00	9
Roastbeef,	"	"	00	5	00	7
Lard,	"	"	00	4	00	5
Jambon,	"	"	00	6	00	7
Agneau,	"	Quartier	2	6	3	9
Mouton,	"	Livre		4½	0	0
Veau,	"	Quartier	5	0	10	0
Bœuf,	"	100 lb.	$6	50	$7	50
Cochon,	"	"	7	00	8	00

UNE CARTE POUR LA CHAMBRE DE TOILETTE.—Mesdames, votre attention est requise sur les avantages spéciaux de l'Eau de la Floride de Murray & Lanman sur tout autre parfum. Elle est manufacturée avec des extraits de fleurs fraîches, non par des combinaisons chimiques destinées à imiter l'odeur des fleurs. Outre qu'elle est la plus délicate et la plus délicieuse, elle a des propriétés sanitaires remarquables. Son arôme soulage le mal de tête, prévient les défaillances, éloigne le sommeil et assouplit les nerfs. Infusée dans le bain, elle donne au corps plus de vigueur et de fraîcheur. Combinée avec l'eau pure, elle donne de la blancheur aux dents, préserve leur émail et rend les gencives fermes, et leur donne une teinte rose. Aucune autre eau de toilette ne retient son parfum aussi longtemps après son contact avec l'air.

A vendre par tous les Pharmaciens.

Témoignage de Hamilton en faveur de la Sarspareille de Bristol dans la Bronchite.

Hamilton, C. W., 20 juillet 1864.

MM. D. B. McDonald & Co.

Chers Messieurs,—J'ai le plaisir de vous fournir mon témoignage pour le bien que j'ai retiré de l'emploi de la Sarspareille de Bristol que je vous ai achetée. J'avais sérieusement souffert d'une bronchite pendant près d'un an. Elle avait été produite par une inflammation des poumons, et me causait de grands désagréments, au point qu'il m'était impossible de sortir le soir. Je n'ai éprouvé de soulagement en rien par ce que j'avais pris, jusqu'à ce que j'aie essayé la Sarspareille de Bristol qui, je suis heureux de le dire, a opéré ma cure.

J. C. FIELDS,
Marchand de Cuirs, King street.

A vendre par tous les Pharmaciens.

SOUS PRESSE :

La Vie des 25 nouveaux Saints

ET DES

205 BIENHEUREUX

Que N. S. Père le Pape vient de canoniser et de béatifier.

Ces différentes Biographies qui ont paru, la semaine dernière, dans les colonnes de l'*Ordre*, ont été réunies et forment une Brochure de 100 et quelques pages qui sera mise en vente MERCREDI ou JEUDI chez les principaux Libraires et à ce Bureau.

☞PRIX : 15 sous.

Les personnes qui en désireraient plusieurs copies, sont priées de nous envoyer de suite leurs commandes.

AQUA DE MAGNOLIA.—La plus jolie chose, la "plus douce des choses" et la moins chère. Elle chasse les odeurs de la transpiration ; adoucit la peau ; est un délicieux parfum ; soulage des maux de tête et d'inflammation, et est nécessaire dans toute chambre de malade ou de nourrice, ou sur un bureau de toilette. On peut s'en procurer partout à UNE PIASTRE la Bouteille.

EAU MINERALE DE SARATOGA, vendue par tous les Pharmaciens.

S. T.—1860.—X.—Le montant des *Amers de Plantation* vendu dans une année est quelque chose d'extraordinaire. On pourrait en remplir Broadway à six pieds d'épaisseur depuis le Parc jusqu'à la 4me Rue. La Manufacture de Drake est une des institutions de New-York. On dit que Drake a peint tous les rochers des Etats de l'Est de ses lettres cabalistiques : "S. T.—1860.—X.," et obtint ensuite une loi dans le but "d'empêcher que la face de la nature ne soit changée,"—c'était un précieux monopole. Nous ignorons comment cela se fait, mais nous savons que la vente des *Amers de Plantation* est extraordinaire. C'est la mort de la Dyspepsie. Elles donnent de la vigueur et de l'appetit.

EAU MINERALE DE SARATOGA, vendue par tous les Pharmaciens.

"Je me suis gravement brûlé l'autre jour—une de mes mains surtout. La douleur était atroce..... Le *Liniment Mexicain Mustang* a enlevé la douleur presque immédiatement.

"CHS. FOSTER,
"420, Broad Street, Philadelphie."

Ceci est un échantillon des effets du *Liniment Mustang*. Il est inappréciable dans tous les cas de blessures, contusions, brûlures, etc., sur les hommes comme sur les animaux.

Défiez-vous des contrefaçons. Le Liniment véritable porte la signature de G. W. Westbrook, Chimiste, et l'estampille privée de DEMAS, BARNES & CIE., New-York.

EAU MINERALE DE SARATOGA, vendue par tous les Pharmaciens.

Tous ceux qui apprécient une belle chevelure et veulent l'empêcher de blanchir, ne manqueront pas de se servir du célèbre *Kuhatron de Lyon*. Il enrichit les cheveux, les adoucit et leur donne de la vigueur et de la beauté. A vendre partout.

E. THOMAS LYON, Chimiste,
New-York.

EAU MINERALE DE SARATOGA, vendue par tous les Pharmaciens.

QU'EST-CE QUI L'A RENDU AINSI ?—Une jeune dame retournant chez elle après un court séjour à New-York, fut à peine reconnue par ses amis. Au lieu de sa physionomie rustique, elle avait revêtu un air distingué ! sa peau était douce et claire, et elle paraissait plutôt avoir 17 ans que 22. Elle leur dit qu'elle s'était servie du *Baume Magnolia de Hagan*, et ne s'en passerait plus. Toutes les dames peuvent faire la même expérience en en demandant à tous les Pharmaciens pour 50 centins.

EAU MINERALE DE SARATOGA, vendue par tous les Pharmaciens.

La *Teinture pour Chevelure de Heimstreet* a toujours augmenté en faveur depuis plus de 30 ans. Elle agit à la racine même des cheveux et change peu à peu leur couleur naturelle. L'*Heimstreet* n'est pas à proprement parler une teinture, mais ses résultats sont assurés ; elle fait pousser et embellit la chevelure.

Prix, 50 cts. et $1., chez tous les Pharmaciens.

EAU MINERALE DE SARATOGA, vendue par tous les Pharmaciens.

EXTRAIT DE PURE GINGEMBRE DE JAMAIQUE DE LYON—pour Indigestions, Nausées, Brûlements intestinaux, Maux de Tête, Choléra Morbus, etc.,—et chaque fois qu'un stimulant est requis. Sa préparation soignée et sa pureté en font un des articles culinaires les moins chers.

A vendre partout pour 50 cts.

EAU MINERALE DE SARATOGA, vendue par tous les les Pharmaciens.

Demas, Barnes & Cie.,
New-York

HENRY, SIMPSON & CIE.,
Agents-Généraux pour le Canada,
515, Rue St. Paul, Montréal.

4 juillet. 89

Connais ta destinée.

Madame E. F. THORNTON, la grande astrologue anglaise, clairvoyante et psychometre, qui a étonné les classes scientifiques de l'ancien monde, est maintenant fixée à Hudson, N. Y. Mme. Thornton possède des pouvoirs de seconde vue si étonnants qu'elle peut donner des connaissances de la plus haute importance aux personnes de l'un et de l'autre sexe, mariées ou non-mariées. Lorsqu'elle est dans un état d'extase, elle peint les traits mêmes de la personne que vous devez épouser, et à l'aide d'un instrument de pouvoir intense, appelé psychomotrope, elle produit une image comme vivante du futur époux ou future épouse du visiteur, avec la date du mariage, la position sociale, les principaux traits caractéristiques, etc. Il n'y a pas de blague en cela, et l'on peut produire des milliers de témoignages. Elle enverra quand elle en sera requise un certificat attesté, ou une garantie écrite, que la peinture qu'elle fait est véritable. En lui envoyant un petit paquet de cheveux, et en faisant connaître le lieu de naissance, l'âge, la disposition et tempérament, et 50 centins et une enveloppe affranchie avec votre adresse, vous recevrez l'information et l'image désirée par le retour de la poste. Toutes communications sont confidentielles de la manière la plus sacrée.

Adressez vous avec confiance à Mme. E. F. Thornton, P. O., Boîte 222, Hudson, N. Y.

22 avril. aa-60

QUELS AGREMENTS

ne procurent pas des enfants beaux et forts, pleins de vie et de santé ? Pourtant, il est peu de familles qui jouissent de cette satisfaction ; la mauvaise diète que l'on fait généralement suivre aux enfants engendre les vers et ruine la meilleure constitution primitive, et cause, d'après l'opinion des meilleurs médecins, les nombreuses maladies qui font tant souffrir l'espèce humaine.

Heureusement que nous avons les PASTILLES VERMIFUGES DE DEVINS pour la destruction infaillible de toutes espèces de vers, et nous recommandons aux parents de ne perdre aucun temps et de les essayer de suite avant que le mal n'ait fait un progrès dont il serait impossible d'arrêter les suites fâcheuses.

A vendre chez DEVINS & BOLTON, Pharmaciens, Montréal.

27 juin.

TRENTE ANNEES D'EXPERIENCE D'UNE VIEILLE NOURRICE.—La "Sirop adoucissant de Mme. Winslow" est la prescription usitée par un des meilleurs médecins féminins et des plus célèbres nourrices aux Etats-Unis, et a été suivie pendant trente ans sans jamais faillir par des milliers de mères et d'enfants depuis le plus faible jusqu'à l'adulte. Il corrige l'acidité de l'estomac, fait cesser les coliques, régularise les entrailles, et donne du repos, de la sante, du comfort à la mère et à l'enfant. Nous le tenons pour le meilleur et le plus sûr Remède du monde dans tous les cas de dysenterie et de diarrhée d'enfants, que ces maladies proviennent des dents ou de toute autre cause. Des directions accompagnent chaque bouteille, et il n'y en a pas de véritable sans qu'il porte le *fac-simile* de CURTIS & PERKINS sur un des côtés.

A vendre chez tous les Marchands de Médecine, 25 centins la bouteille.—Bureaux, No. 215, Fulton Street, New-York, et 205, High Holborn, Londres.

Soyez sûr d'avoir et demandez le Sirop Adoucissant de Madame Winslow. Tous les autres sont des imitations indignes et dangereuses.

HENRY, SIMPSON & CIE.,
Agents-Généraux pour le Canada,
515, Rue St. Paul, Montréal.

—LA BRONCHITE, LA TOUX, L'ASTHME et toutes les maladies de ce genre, si on les laisse progresser, dégénèrent en affections pulmonaires, bronchites ou asthmatiques incurables. Les "Pastilles de Brown" pour les bronches sont un composé qui atteint directement le siége de la maladie et qui donne un soulagement presque instantané.

Ces Pastilles sont offertes

GRAND PIC-NIC
AU
JARDIN GUILBAULT,
DONNE PAR LES

Membres de la Société St. Vincent de Paul du Faubourg Québec,

Conférences Ste. Marie et St. Pierre,

MERCREDI, 24 JUILLET.

Il y aura Jeux, Musique, etc.
Le Programme paraîtra dans quelques jours.
17 juillet. 94

—Il est certain que A. DUHAMEL, Epicier a toujours en Magasin de bons Raisins, Figues, Prunes confites, etc., etc.—Aussi, des meilleurs Vins, Madère, Porto, Claret, Sauterne, Eau-de-Vie, Gin, et Liqueurs de toutes espèces.
Une visite est respectueusement sollicitée.—Tous Effets portés *gratis* dans aucune partie de la Cité.

Excursions de Plaisir.

Le nouveau Vapeur *Laprairie*, si le temps le permet, laissera son Quai à QUATRE heures p.m., tous les MERCREDIS et SAMEDIS, en EXCURSIONS de PLAISIR à LA PRAIRIE et dans le BAS du FLEUVE. Une heure sera accordée aux passagers pour aller dans le Village.
☞Prix du Passage, 25 centins.
15 juillet. b|m 93

Collége Commercial.

Un PROFESSEUR de COMMERCE de premier ordre, laïque, homme d'affaires, sachant bien le français, mais dont l'anglais serait la langue maternelle, déjà formé à l'enseignement de la Tenue des Livres et initié à la pratique du rouage des Banques, de la Télégraphie, etc., trouverait une position avantageuse au COLLEGE MASSON, Terrebonne, Bas-Canada.
Faire connaître ses conditions en s'adressant, par lettre (franco), ou mieux de vive voix au Supérieur du Collége.
12 juillet. 92

PAIN KILLER!
EST UN BAUME POUR TOUTES LES DOULEURS.

Nos premiers Médecins l'emploient et en recommandent l'usage; les Pharmaciens en constatent la demande fréquente, et les Droguistes en Gros la considèrent comme un des Articles les plus importants de leur commerce.
Tous les Marchands de Médecine parlent en sa faveur, et sa réputation comme
REMEDE DE GRANDE VALEUR
Est parfaitement reconnue et en fait la plus
IMPORTANTE MEDECINE du Siècle.

PRIS INTERIEUREMENT, IL GUERIT
la Dyssenterie,
le Choléra, la Diarrhée,
les Crampes, les Douleurs d'Estomac,
d'Intestins, les Coliques, la Dyspepsie, les Maux de Gorge, les Rhumes, la Toux,
etc., etc.
APPLIQUE A L'EXTERIEUR, IL GUERIT
les Cions,
les Contusions,
les Panaris, les Coupures,
les Brûlures, les Entorses, les
Tumeurs, les Maux de Dents, les
Douleurs dans la Figure, la Névralgie,
le Rhumatisme et les Engelures des Pieds,
etc., etc., etc.

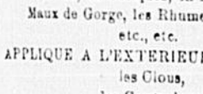
La Douleur semble être l'apanage des pauvres mortels de même que la mort, et elle s'abat sur nous à tout moment. Il est conséquemment très-important que l'on puisse se procurer des moyens de soulagement au moment où nous en avons besoin.

Ce moyen de soulagement réside dans le PAIN KILLER de PERRY DAVIS, dont la réputation est répandue sur tout le globe. Dans les glaces des régions polaires comme sous le soleil des tropiques, sa vertu est reconnue et appréciée. Et en lui l'humanité souffrante a trouvé un soulagement à ses douleurs.

L'effet du PAIN KILLER sur le patient, lorsqu'il est pris à l'intérieur, est utile dans les cas de Rhumes, Toux, Douleurs d'Intestins, Choléra, Dyssenterie et autres dérangements du système. Son succès comme remède appliqué à l'extérieur dans les cas de Brûlures, de Contusions, d'Entorses, de Coupures, de Piqûres d'Insectes, etc., lui a valu une des premières places parmi les médecines du jour.

Méfiez-vous des contrefaçons. Demandez le PAIN KILLER VEGETAL de PERRY DAVIS, et pas d'autres.
☞A vendre chez tous les Pharmaciens et Epiciers.
PRIX : 15 cts., 25 cts., 50 cts. la Bouteille.
Perry Davis et Fils,
Fabricants et Propriétaires,
378, Rue St. Paul, Montréal.
12 juillet. 91

Compagnie de Navigation du Comté de Laprairie.



MONTREAL
ET
LAPRAIRIE.

A partir de LUNDI, le 17 JUIN, et jusqu'à Avis contraire, le Vapeur *LAPRAIRIE*, Capt. Demers, fera ces voyages comme suit, savoir :

Les Lundis, Mardis, Jeudis et Vendredis :
De Laprairie à 6.00 a.m., 9.00 a.m., et 12.30 p.m.
De Montréal à 7.30 a.m., 11.00 a.m., et 4.00 p.m.

Les Mercredis et Samedis :
De Laprairie à 6.00 a.m. et 1.00 p. m.
De Montréal, à 11.30 a.m. et 4.00 p. m.

Le même Vapeur fera un VOYAGE DE PLAISIR tous les SAMEDIS APRES-MIDI, si le temps le permet.
J. BROSSEAU,
Secrétaire.
14 juin. 82

1867—COMPAGNIE—1867
DE
Navigation Canadienne
DE L'INTERIEUR.

LIGNE DE LA MALLE ROYALE
POUR
Beauharnois, Cornwall, Dickinson's Landing, Morrisbourg, Prescott, Brockville, Gananoque, Kingston, Cobourg, Port Hope, Darlington, Toronto et Hamilton.
DIRECTE SANS TRANSBORDEMENT.

Cette magnifique Ligne est composée des Vapeurs de première Classe ci-dessous, savoir :
Spartan (en fer) neuf.....Capt. Howard.
Passport.....Capt. Kelley.
Magnet.....Capt. Fairgrieve.
Kingston.....Capt. Dunlop,
Champion.....Capt. Sinclair.
Banshee (rebâti).....

Le magnifique Vapeur en Fer CHAMPION, Capt. KELLY, laissera le BASSIN DU CANAL, Montréal, à NEUF heures A. M., et LACHINE à l'arrivée du convoi, partant de la Station Bonaventure à MIDI, AUJOURD'HUI, le 19 Juillet, pour Hamilton et les Ports intermédiaires, et faisant connexion à PRESCOTT et BROCKVILLE avec les convois de la Cité d'Ottawa, de Kemptville, Perth, Arnprior, etc., et à Hamilton avec les diverses lignes de chemin de fer et de bateaux à vapeur pour les Chûtes de Niagara, Buffalo, Collingwood, London, Stratfort, Sarnia, Chatham, Détroit, Chicago, Milwaukee, Galena, La Baie Verte, St Paul, etc.

Jusqu'à nouvel ordre, les Vapeurs de cette ligne partiront comme suit, savoir :

Spartan.....	Lundi,	15 Juillet
Passport.....	Mardi,	16 Juillet.
Kingston.....	Mercredi,	17 Juillet.
Grecian.....	Jeudi,	18 Juillet.
Champion.....	Vendredi,	19 Juillet
Spartan.....	Samedi,	20 Juillet.
Passport.....	Lundi,	22 Juillet.
Kingston.....	Mardi,	23 Juillet.
Grecian.....	Mercredi,	24 Juillet.
Champion.....	Jeudi,	25 Juillet.
Spartan.....	Vendredi,	26 Juillet.
Passport.....	Samedi,	27 Juillet.
Kingston.....	Lundi,	29 Juillet.
Grecian.....	Mardi,	30 Juillet.
Champion.....	Mercredi,	31 Juillet.

Le service de cette ligne est des plus complets, et les avantages qu'elle offre aux voyageurs sont supérieurs à ceux des autres lignes.
☞Le Frêt est pris à des taux excessivement bas, et l'on donne les taux de transit complet sur le chemin de fer Grand Occidental.
Pour billets de passage et autres informations s'adresser à D. McLEAN, aux Hôtels, à PETER FARRELL, au Bureau de Frêt, Bassin du Canal, et au Bureau No. 73, Grande rue St. Jacques.
ALEX. MILLOY, Agent.

LA MAISON
CREVIER & POITRAS

a l'honneur d'annoncer au public qu'elle vient de prendre un Brevet d'Invention pour une GLACIERE AMELIOREE, dont les qualités laissent bien en arrière tout ce qui a été fait jusqu'ici dans ce genre. La ventilation de ces Glacières est tellement parfaite, que tout en conservant sûrement les Mets, elle ne laisse pas cet air infecte qui se rencontre dans les Glacières construites sur un principe différent.

Les inventeurs ont si bien la conscience de l'excellence de leur nouvelle Glacière, qu'ils ne demandent qu'une visite de la part des intéressés, certains qu'ils sont que ces derniers, après un premier examen, s'empresseront de leur donner la préférence. Le prix en est très-modéré.

Les soussignés prennent aussi la liberté de soumettre à l'examen d'un public éclairé leurs FOURNAISES A AIR CHAUD améliorées pour Charbon anthracite ou bitumineux, Coke, Tourbe ou Bois, brevetées le 6 mars 1867.

Ces nouvelles fournaises réalisent une économie considérable de combustible et donnent une chaleur aussi tempérée que l'atmosphère d'une matinée de juin, qualité précieuse pour la santé ou la conservation des meubles, etc. Elles se nettoient d'elles-mêmes, la disposition des tuyaux ne laissant aucune surface où puisse se déposer la suie ou la cendre. Une qualité essentielle de la construction de cette Fournaise, c'est qu'elle peut se chauffer également avec du Charbon, du Coke, de la Tourbe ou du Bois—avantages que n'offrent point les autres Fournaises inventées jusqu'ici. Jusqu'à présent, on s'est appliqué seulement à fabriquer des Fournaises dont le tir fut puissant, sans plus se soucier de l'emploi de la chaleur et de sa distribution; notre nouvelle Fournaise comble cette lacune regrettable, et nous avons confiance que le public éclairé saura reconnaître cette importante innovation dans le système de chauffage.

Les soussignés tiennent chimne par le passé un Assortiment général de
FERBLANTERIE ET EE
POÊLES DE CUISINE et autres,
de différentes fabriques, qu'ils vendent à des PRIX MODERES.
CREVIER & POITRAS,
No. 66, Grande Rue St. Jacques,
MONTREAL.
3 juillet. 88

GRANDE EXCURSION
A LA
CELEBRE RIVIERE SAGUENAY
ET AUX
Bains de Mer de la Malbaie, de Cacouna et de Tadousac,

COMMENÇANT
VENDREDI, le 27 JUIN.

Le magnifique Vapeur en Fer *MAGNET*, Capitaine Fairgrieve, laissera le Quai Napoléon, à Québec, tous les MARDIS et VENDREDIS MATINS, à SEPT heures, durant la saison, pour la RIVIERE SAGUENAY jusqu'à la BAIE des HA ! HA ! arrêtant à la MALBAIE, à la RIVIERE-DU-LOUP et à TADOUSAC.

En prenant ce Steamer à Québec, les Touristes et les Invalides jouiront de la brise rafraîchissante et des scènes pittoresques du bas du St. Laurent; ils éviteront aussi l'ennui du transbordement, car le Steamer se rend directement à la Malbaie, à la Rivière-du-Loup, à Tadousac et à la Baie des Ha ! Ha !

Des Billets seront donnés qui permettront aux Touristes de partir de Montréal tous les Lundis et Jeudis soirs par les magnifiques Vapeurs *Québec* et *Montréal*, de la Compagnie du Richelieu, qui vont en connexion le lendemain matin avec le Steamer *Magnet*, de la Ligne de la Malle Royale, pour le Saguenay et les salubres Places de Bains du bas du fleuve.—Jusqu'à nouvel ordre, les Prix seront comme suit :

De Montréal à la Malbaie		$2.00
Do	à la Rivière-du-Loup par Cocouna	2.00
Do	à Tadousac	3.00
Do	à la Baie des Ha ! Ha !	4.00

Pas d'inconvénients et de dépenses à changer de Bateaux à Québec; les Vapeurs sont toujours rapprochés l'un de l'autre.

Ce Vapeur est bâti en compartiments commodes et pourvu de tout ce qui garantit la sûreté; il est reconnu pour être le meilleur Vapeur de mer. Il possède de larges cabines de famille très-confortablement finies et inférieures en rien à celles des autres Vapeurs qui voyagent sur les rivières du Canada.
☞Des Billets de retour bons pour la saison pourront être obtenus sur application à M. D. McLEAN, aux Hôtels et au Bureau, 73, Grande Rue St. Jacques.
ALEX. MILLOY, Agent.
26 juin. 86

NOUVEAU
MAGASIN DE FARINE
L. J. A. COMTE,
No. 71, Rue St. Paul, No. 71.

M. COMTE continuera cette branche de commerce en son nom seul, dans la nouvelle BATISSE DUBORD, Rue St. Paul, à quelques portes en bas du Marché Bonsecours, à l'Enseigne du QUART A FARINE.
Il espère, par son empressement à satisfaire ses pratiques et le public, mériter une large part de son patronage.
3 juillet. 87

Acte concernant la Faillite 1864
Dans l'Affaire de
STEVEN LALONDE, Commerçant, de St. Anicet, *Failli.*

Les Créanciers du Failli sont notifiés de se réunir à mon Bureau, No. 18, Rue St. Sacrement, en la Cité de Montréal, MARDI, le TRENTIEME jour de JUILLET courant, à 4 heures p. m., pour l'examen public du Failli et pour l'arrangement de ses affaires en général.
T. SAUVAGEAU,
Syndic Officiel.
Montréal, 8 juillet 1867. f-91

LIVRES
DE
RECOMPENSE.

Une grande Collection de LIVRES propres à être donnés en PRIX aux EXAMENS, vient d'être reçue à la
Librairie de J.B. Rolland & Fils.

Les personnes qui ne peuvent elles mêmes venir faire le choix des Livres qu'elles veulent donner en Récompenses, et qui nous adresseront leurs ordres, voudront bien limiter le montant et mentionner le nombre de Volumes qu'elles désirent avoir.
Les Prix sont fixes et des plus bas, soit : 25c., 50c., 80c., $1.00, $1.20, $1.30, $1.50, $1.80, $2.40, $3.00, $3.60, $4.00, $4.80, $5.00 et $6.00 la Douzaine.
J. B. ROLLAND & FILS,
Rue St. Vincent, 12 et 14.
24 juin. 85

Dr. J. A. LARAMÉE,
No. 541.
Coin des Rues St. George et Lagauchetière
MONTREAL.
24 juin. cm-85

Acte concernant la Faillite 1864
Dans l'Affaire de
JOHN KNOX, Négociant, de Montréal, *Insolvable.*

Un Bordereau de Dividende a été préparé, sujet à objection, jusqu'à SAMEDI, le VINGTIEME jour de JUILLET 1867.
T. S. BROWN,
Syndic officiel.
Montréal, 28 juin 1867. f 87

On trouvera le plus grand Assortiment
D'ALBUMS POUR PHOTOGRAPHIES
AU
"Stationery Warehouse"
No. 279, Rue Notre-Dame.

☞Un joli ALBUM pour TRENTE SOUS! —Album de Luxe de toute sorte jusqu'à quinze piastres chaque.
J. ANDREW GRAHAM.

—o—

Papier à Ecrire à Bon Marché.

Papier pour les Bureaux,
Papier pour les Dames,
Papier de Fantaisie,
Papier de Commerce,
Papier pour Ecole,
Et tous les Papiers nécessaires pour écrire, à très-bon marché, au
"Stationery Warehouse"
No. 279, Rue Notre-Dame.

Un paquet (de 5 mains) de Papier à Billets pour TRENTE SOUS!
☞Enveloppes de toutes sortes aussi aux plus bas prix.
J. ANDREW GRAHAM.

—o—

LIVRES DE PRIERES de toutes sortes, depuis DOUZE SOUS jusqu'à DIX PIASTRES chaque: Chapelets, QUATRE SOUS jusqu'à SIX PIASTRES chaque; Statuettes, Bénitiers, Christs, etc., de toutes sortes. Images de piété et autres.—On peut trouver un magnifique assortiment au "STATIONERY WAREHOUSE," 279, RUE NOTRE-DAME.
J. ANDREW GRAHAM.
5 juillet. 89

A vendre ou à louer,

A St. Paul l'Ermite, Comté de l'Assomption, au Petit Village, au débarcadere du Vapeur, l'HOTEL D'ANTOINE MAZURET DIT LAPIERRE, avec Maison, Allonge, Laiterie, Remises, Privés, Ecurie, Hangards à Bois et à Voitures, Glacière et une Remise sur le chemin.
L'acquéreur aura le droit de mettre tout ce qu'il voudra sur le quai, pourvu qu'il ne nuise pas à la Compagnie du Richelieu.
Le propriétaire se réserve le droit de passage à pied ou en voiture de ses Hangards au Vapeur sur tout le Terrain vendu.
La licence de l'Auberge est payée pour un an.
En donnant de bonnes garanties, le propriétaire vendra cet Hôtel et ses Dépendances à crédit. S'adresser sur les lieux.
14 juin. am-82

DES SALONS DE MODE
Sont ouverts à
l'Etablissement de Premier Prix
DE
MADAME SILVERMAN,
24½, RUE NOTRE-DAME.
12 Juin. am-81

Fournisseurs de Maisons, Attention !!!

MM. T. RIDDELL & CIE.,
54 et 56, Grande Rue St. Jacques,
Viennent de recevoir par le *Shandon* et autres Vaisseaux un grand Assortiment très-varié de
TAPISSERIES
POUR
Salon,
Salle à Diner,
Chambre à Coucher
ET
Passage,
Des meilleures Manufactures Anglaises, à des Prix pour satisfaire les Acheteurs.
THOS. RIDDELL & CIE.,
54 et 56, Grande Rue St. Jacques.
17 mai. 71

NOUVELLE MAISON DE PENSION,
No. 4, Rue Vitré, près la Rue Sanguinet.

Mme. L. W. TESSIER a ouvert à l'endroit ci-dessus une MAISON DE PENSION sur un très-bon pied, et peut prendre encore quelques personnes.
Le site est voisin du cercle des affaires et très-agréablement situé.—Prix modérés.
7 juin. 79

COMPAGNIE DU RICHELIEU
Ligne Régulière de Vapeurs de la Malle Royale
ENTRE MONTREAL ET QUEBEC.

Le Vapeur *QUEBEC*, Capt. J. B. LABELLE, partira pour Québec, CE SOIR, à sept heures, arrêtant aux ports intermédiaires.
Le Vapeur *MONTREAL*, Capt. R. NELSON, partira pour Québec, DEMAIN SOIR, à sept heures, arrêtant aux ports intermédiaires.
PRIX DU PASSAGE :
Premiere Classe.....$3.00
(Repas et Chambre inclus)
Seconde classe.....$1.00

Les Billets de Passages seront vendus au Bureau sur le quai. Les cabines ne seront retenues qu'en prenant les Billets au Bureau.
La Compagnie ne sera pas responsable des montants d'argent ou effets de valeur, à moins qu'un connaissement, spécifiant la valeur, ne soit signé à cet effet.
Pour plus amples informations s'adresser au Bureau, 203, Rue des Commissaires.
J. B. LAMERE,
Agent-général.

COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE
CONTRE LE FEU
DE LA
CITE DE MONTREAL.
DIRECTEURS :

BENJ. COMTE, Ecr., Président,
HUBERT PARE, Ecr., — JOS. LARAMEE, Ecr.,
ANDRE LAPIERRE, Ecr., — R. A. R. HUBERT, Ecr.,
LOUIS COMTE, Ecr., — F.X.ST. CHARLES, Ecr.,
ALEXIS DUBORD, Ecr., — J. C. ROBILLARD, Ecr.

La plus économique de toutes les Compagnies d'Assurance est, sans contredit, la COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE DE LA CITE. Ses taux sont de moitié moindres que ceux des autres Compagnies en général. Elle offre toutes les garanties possibles de sûreté. Son but est de réduire de plus en plus le coût d'Assurance pour Propriétés en cette Cité. Il est donc de l'intérêt des Citoyens d'encourager cette Institution si utile et si florissante.
Le Bureau de la Compagnie est au No. 2, Rue St. Sacrement.
Ant. Comte,
Secrétaire.
27 mai. aa-75

NOUVELLE
Importation d'Europe
Par "Le Canny Scott," "Deodar," "Courrier du Canada," et par les Bateaux de la Ligne Canadienne.

Les soussignés reçoivent dans le moment et continueront de recevoir par les Steamers de la présente saison, un ASSORTIMENT des mieux choisis
D'Epiceries Anglaises et Françaises,
Vins d'Espagne, Fruits d'Espagne,
Bordeaux, des Indes,
Portugal, etc., etc.
Fromages Anglais, Jambons Westphalie,
Suisses, Bacon d'Irlande,
Allemands, Porter et Ale anglais,
Des meilleures marques.
Aussi, un Assortiment complet de MM. Crosse & Blackwell de leurs célèbres
Marinades, Capus,
Sauces, Olives,
Moutardes, Viandes marinées,
Confitures, etc., etc.
La plus grande attention sera portée à l'exécution des ordres de la campagne. Toute livraison sera faite *gratis* à aucune station et aux environs de la ville. Le public est respectueusement invité à venir visiter notre Etablissement.
DUFRESNE & McGARITY,
228, Rue Notre-Dame.
22 mai. 73

Compagnie du Richelieu.
LIGNE DE LA MALLE ROYALE ENTRE
Montreal et Quebec,
Et Ligne régulière entre Montréal et les Ports des Trois-Rivières, Sorel, Berthier, Chambly, Terrebonne, L'Assomption, Yamaska et autres Ports intermédiaires.

☞A partir de LUNDI, le 15 JUILLET, et jusqu'à Avis contraire, les Vapeurs de la Compagnie du Richelieu laisseront leurs Quais respectifs comme suit, savoir :
Le Vapeur QUEBEC, Capt. J. B. Labelle, partira du Quai Richelieu, vis-à-vis la Place Jacques-Cartier, pour Québec, tous les Lundis, Mercredis et Vendredis soirs, à sept heures précises, arrêtant, en allant et revenant, aux Ports de Sorel, Trois-Rivières et Batiscan. Les personnes désirant s'embarquer à bord des Steamers Océaniques, à Québec, seront certaines de se rendre à temps en prenant leur passage à bord de ce Vapeur, vu qu'un Tender devra les transporter aux Steamers Océaniques, et cela sans charge extra.
Le Vapeur MONTREAL, Capt. R. Nelson, partira tous les Mardis, Jeudis et Samedis soirs, à sept heures précises, pour Québec, arrêtant, en allant et revenant, aux Ports de Sorel, Trois-Rivières et Batiscan.
☞Le Vapeur NAPOLEON, Capt. J. Duval, partira du Quai Jacques-Cartier pour Trois-Rivières tous les Mardis et Vendredis, à deux heures p. m., arrêtant, en allant et revenant, à Sorel, Maskinonge, Rivière-du-Loup, Yamachiche, Port St. François, et partira de Trois-Rivières pour Montréal tous les Dimanches et Mercredis, à une heures p. m., arrêtant à Lanoraie; à son voyage de Vendredi de Montréal, il se rendra jusqu'à Champlain.
Le Vapeur L'ETOILE, Capt. E. Laforce, voyagera sur les Rivières Yamaska et St. François, en connexion avec le Vapeur *Columba*, à Sorel.
Le Vapeur VICTORIA, Capt. C. Daveluy, partira du Quai Jacques-Cartier pour Sorel tous les Mardis et Vendredis, à trois heures p. m., arrêtant, en allant et revenant, à Repentigny, Lavaltrie, St. Sulpice, Lanoraie et Berthier, et partira de Sorel tous les Dimanches et Mercredis, à quatre heures p. m.
Le Vapeur CHAMBLY, Capt. F. Lamoureux, partira du quai Jacques-Cartier pour Chambly tous les Mardis et Vendredis, à 3 heures p. m., arrêtant en allant et revenant, à Verchères, Contrecœur, Sorel, St. Ours, St. Denis, St. Antoine, St. Charles, St. Marc, Belœil, St. Hilaire et St. Mathias, et partira de Chambly tous les Samedis à deux heures, et les Mercredis à midi, pour Montréal.
Le Vapeur TERREBONNE, Capt. L. H. Roy, partira du quai Jacques-Cartier tous les jours (les dimanches exceptés), à trois heures p. m., et se rendra à l'Assomption les Lundis, Mercredis et Vendredis, arrêtant, en allant et en revenant, à Boucherville, Varennes, Bout-de-l'Isle et St. Paul l'Hermite, et à Terrebonne les Mardis, Jeudis et Samedis, arrêtant aussi, en allant et en revenant, à Boucherville, Varennes, Bout-de-l'Isle et Lachenaie. Il partira de l'Assomption les Lundis, à 7 heures a. m., Mercredis à 6 heures, et Vendredis à 5 heures. Et de Terrebonne les Mardis, à 5 heures, Jeudis, à 7 heures, et Samedis, à 6 heures.
La Compagnie ne sera pas responsable des montants d'argent ou effets de valeurs, à moins qu'un connaissement spécifiant la valeur, ne soit signé à cet effet.
Pour plus amples informations, s'adresser au Bureau de la Compagnie du Richelieu, No. 203, Rue des Commissaires.
J. B. LAMERE, Agent-Général.
Bureau de la Compagnie du Richelieu,
Montréal, 15 juillet 1866. 66

AVIS.

Ceux qui ont besoin de BONNES EPICERIES à BON MARCHE, sont invités à aller chez A. DUHAMEL, Epicier, 75, Grande Rue St. Lauren, où on en trouvera en abondance.

AVIS.

Le TABLEAU que M. BOURBSSA vient de terminer (le CHRIST au TOMBEAU) est exposé dans son Atelier, No. 14, Rue Bonsecours.
14 juin. am-82

OWEN McGARVEY,
Manufacturier en gros et en detail,
Et négociant en toutes espèces
DE
MEUBLES DE FANTAISIE ET UNIS,
Nos. 7, 9 et 11, Rue St. Joseph,
Enseigne de la GRANDE CHAISE BERCEUSE
Great Eastern,
(Seconde porte de la rue McGill,)
MONTREAL.

Les commandes venant de toutes les parties de la province sont sollicitées et seront soigneusement exécutées. Les effets, selon les instructions, sont transportés gratuitement, et à 12½ par cent meilleur marché que tout ce que l'on peut trouver dans la ville en fait de telles marchandises.
CONDITIONS :—Au-dessus de $100, strictement argent comptant, $100 à $500, trois mois, $500 à $1000, 4 mois en fournissant, si c'est nécessaire, des billets suffisamment endossés.
3 juin 77

Sarsapareille d'Ayer
POUR PURIFIER LE SANG

La réputation dont jouit cette excellente Médecine provient des cures qu'elle a opérées et dont plusieurs sont d'un caractère réellement merveilleux. Des cas invétérés de Scrofule, dans lesquels le système paraît entièrement livré à la corruption, ont donné à ce Composé des vertus extraordinaires. Les désordres d'un caractère scrofuleux et les affections qui sont simplement aggravées par la présence de la matière scrofuleuse ont été radicalement guéries dans des circonstances si nombreuses, dans toutes les parties du pays, que nous n'avons pas besoin de dire ici au public que c'est dans la plupart des cas un Remède spécifique et absolu.

Le poison scrofuleux est un des ennemis les plus dangereux de notre race. Souvent ce locataire invisible et insensible de l'organisme mine la constitution et facilite l'attaque des maladies fatales sans même exciter le soupçon de sa présence. De plus, il semble répandre l'affection par tout le corps, et de là, dans une occasion favorable, il développe rapidement l'une ou l'autre de ses formes hideuses, soit à la surface du corps, soit parmi les organes vitaux. Dans ce dernier cas, les tubercules peuvent soudainement se déposer dans les poumons ou le cœur, où des tumeurs peuvent se former dans le foie. Ces faits rendent nécessaire l'usage occasionnel de la *Sarsapareille* comme préventif.

C'est une erreur de croire qu'aussi longtemps qu'aucune éruption ou tumeur apparaît, il n'y a pas d'indices de scrofule. Ces formes de dérangements peuvent bien ne jamais se produire, et cependant les forces vitales du corps seront assez réduites pour endommager matériellement la santé et abréger la durée de la vie. C'est une erreur commune de croire que la scrofule est strictement héréditaire. Sans doute elle est communiquée aux enfants par les parents, mais elle s'engendre aussi dans les personnes nées d'un sang pur. La vie misérable, l'indigestion, le plein air, les maladies licencieuses, la malpropreté et les vices en général la produisent. Les constitutions faibles, si elles n'étaient pas soutenues par les soins les plus constants et les plus judicieux, y tendent particulièrement sujettes, même les plus robustes, dont le sang boursouflé remplit les veines d'une vitalité apparemment exhubérante, sont souvent contaminées. Bref, aucune classe et aucune condition ne peuvent prétendre à l'immunité sur elle ni rester insensibles à l'importance d'un remède effectif.

Dans le Feu de St. Antoine ou les Erysipèles, pour la Dartre, le Rhume, la Celvitie, les Vers, les Maux d'Oreilles et d'Yeux, et pour les autres formes éruptives ou visibles de la maladie causée primitivement par l'éruption scrofuleuse, la *Sarsapareille* est assez efficace pour être indispensable. Dans les formes plus cachées, telles que la Dyspepsie, l'Hydropisie, les Maladies de cœur, l'Epilepsie, la Névralgie et autres affections des systèmes musculaire et nerveux, la *Sarsapareille*, par son pouvoir purificatif, fait disparaître les causes de la maladie et accomplit des cures étonnantes.

La racine de la *Sarsapareille* n'atteint pas par elle-même ces résultats. Elle est aidée en cela par les extraits qui lui sont combinés et qui ont un pouvoir plus grand encore. Leur union a les vertus les plus puissantes. Le Rhumatisme et la Goutte, qui dépendent souvent de l'accumulation des matières extraveuses dans le sang, ont leur remède dans cette Médecine. Pour les Fièvres, l'Inflammation, les Abcès, etc., causés par certains poisons dans le sang, nous n'hésitons pas à recommander la *Sarsapareille*.

Cette Médecine restaure la santé et la vigueur là où aucune maladie spécifique ne peut être distinguée. Ses pouvoirs restaurateurs sont bien vite sentis par ceux qui sont languissants, qui ne jouissent pas du sommeil, qui sont remplis d'appréhensions ou de craintes nerveuses, ou affligés de ces affections qui sont ces symptômes de faiblesse. Plusieurs, après en avoir fait usage pour Débilité générale, nous ont parlé de la vigueur pleine de jeunesse qui a été communiquée à leur système nerveux. D'autres, dont les fontaines vitales avaient toujours été stériles, reconnaissent les obligations qu'ils doivent à cette Médecine pour un changement favorable.

—o—

REMEDE DE AYER

Pour la Fièvre, la Fièvre intermittente, le Frisson, la Fièvre remittente, les Fièvres périodiques ou bilieuses, et en général pour toutes les affections qui proviennent des poisons infectes ou miasmatiques.

Ainsi que l'indique son nom, il guérit et ne faillit jamais. Ne contenant ni arsenic, quinine, bismuth, zinc, ni aucune substance minérale ou poisonneuse quelconque, il ne fait aucun mal au patient. Le nombre et l'importance de ces guérisons dans certains districts où la fièvre prévaut, sont littéralement au-dessus de toute évaluation, et nous devons ajouter sans parallèle dans l'histoire de la médecine. Nous sommes fiers des témoignages que nous avons reçus des guérisons radicales effectuées dans des cas obstinés où les autres remèdes avaient entièrement failli.

Les personnes qui ne sont pas acclimatées, qui résident ou qui voyagent dans les localités où il y a des miasmes, seront protégées en prenant tous les jours de ce Remède.

Pour les Maladies du Foie, provenant de la torpidité de celui-ci, c'est un excellent remède qui stimule le foie à une grande activité de santé.

Préparé par Dr. J. C. AYER & CIE., Chimistes pratiques et analytiques, Lowell, Mass., et en vente par tout l'univers.
☞PRIX, $1.00 la Bouteille.
HENRY, SIMPSON, & CIE.,
Montréal,
Agents-Généraux pour le Canada.
3 juin. 77

NOUVELLE
Boutique de Teinturier.

La seule BOUTIQUE en Canada où le VIEUX peut être rendu NEUF soit par la TEINTURE, soit par le DEGRAISSEMENT, est à l'Etablissement de New-York de
G. LAMPE,
No. 294, Rue Notre-Dame.
17 août aa-108

ALPHONSE JACQUES,
AVOCAT,
43, *RUE ST. VINCENT*, 43,
MONTREAL.
6 mai. fm-66

Le Mois de Mai.

MURZARELLI—Le Mois de Marie ou le Mois de Mai, consacré à Marie, 18 relié.	1	9
LEBON—Mes Heures avec Marie, ou Motifs de confiance à la Ste. Vierge, 32 broché	1	0
Annuaire de Marie ou le véritable Serviteur de la Ste. Vierge, 12 broché	2	0
Matinées et Veillées du Mois de Marie, 18 relié	2	3
CIRIER—Mois de Mai consacré à la Ste. Vierge, 18 relié	2	6
LADEN—Mois de Marie Paroissial, 18 r.	2	5
DE BUSSI—Nouveau Mois de Marie, 12 r.	3	6
Mois de Marie en Exemples, ou Recueil de Traits choisis de la protection de la Ste. Vierge, 18 relié	3	4
COULIN—le Mois de Marie, 12 relié	3	4
DESCHAMPS—la Nouvelle Eve, Souvenirs et Prières pour tous les jours du Mois de Marie, 12 relié	3	4
Mois de Marie des Communautés Religieuses, 18 relié	3	6
Mois de Marie au pied de la Croix, Mois de toute l'année offert à l'âme pénitente, 18 relié	3	9
PETIT—Amour à la Ste. Vierge, ou Élévations à Dieu sur les gloires, etc., de Marie, 12 relié	3	6
BENOIT—Nos consolations en Marie, Recueil d'Instructions et d'Exemples, 12 broché	3	9
HUGUET—Dévotion à Marie en Exemples, 2 vols. 12 reliés	10	0
CIRIER—Les douze Mois de l'année sanctifiés par l'Oraison, 3 vols. 12 reliés.	15	0
MARTIN—Mois de Marie des Prédicateurs, ou Cours complet de Sermons, etc., pour tous les jours du Mois de Marie, 2 gd. vols. 8 reliés	20	0

En vente à la Librairie Canadienne de
FABRE & GRAVEL,
Rue St. Vincent.
26 avril. 62

GLACIERES
Patentées le 18 Mars 1867, combinant ensemble plusieurs améliorations.
MEILLEUR & CIE.,
526, Rue Craig.

Poêles de Cuisine,
Couchettes de Fer, etc.
MEILLEUR & CIE.,
526, Rue Craig.

GRILLES DE CUISINE EUROPEENNES,
POUR BOIS ET CHARBON.
MEILLEUR & CIE.,
526, Rue Craig.
25 avril. 62

Favoris et Moustaches
Croissant sur la figure la plus imberbe dans l'espace de trois ou cinq semaines par l'usage du *Restaurateur Capillaire du Dr. Sevigné*, la découverte la plus étonnante de la science moderne, agissant sur les cheveux et la barbe d'une manière presque miraculeuse. L'élite de Paris et de Londres s'en sert avec un succès flatteur. Les noms de tous les acheteurs sont enrégistrés, et si satisfaction n'est pas donnée, l'argent est remis avec plaisir.
PRIX—par la malle, paqueté et franc de port, une piastre. Des circulaires descriptives et des témoignages envoyés par la malle *gratis*.
Adressez
BERGER, SHUTTS & CIE.,
Chimistes,
No. 285, Rue River, Troy, N. Y.

Beauté !
Cheveux bouclés, bruns, dorés et de soie, produits par l'usage du *Friseur de Cheveux du Dr. Debreux*. Une seule application est garantie pour boucler les cheveux les plus rebelles et les plus durs des deux sexes en boucles gracieuses ou en tresses massives et magnifiques. A été en usage parmi les dandies de Paris et de Londres avec les résultats les plus admirables. Ne cause aucun détriment à la chevelure.
PRIX—par la malle, franc de port et empaqueté, une piastre. Circulaires descriptives expédiées par la malle *gratis*.
Adressez
BERGER, SHUTTS & CIE.,
Chimistes,
No. 285, Rue River, Troy, N. Y.,
Seuls Agents pour les E.-Unis.
23 avril. aa-60

SERAFINO GIRALDI
Entrepot d'Emmagasinage,
Nos. 38, 40 et 42, Place J.-Cartier,
ET
No. 37, RUE ST. VINCENT,
MONTREAL.

Marchand

E. CHANTELOUP

Possède maintenant un Fonds considérable et varié de

Lustres, Chandeliers, Gazeliers et Consoles,

Selon les dernières façons,

Ainsi qu'un choix assorti d'ARTICLES pour le GAZ.

Son Assortiment de Lampes en Bronze et en Porcelaine sur les patrons les plus nouveaux et les plus élégants, n'est en rien secondaire à ceux qui se trouvent sur le marché.

587, RUE CRAIG.

1er mai. cm-64

Graines ! Graines !

Des GRAINES garanties nouvelles viennent d'être reçues par les Steamers *Belgian* et *St David*, des meilleures Maisons en Angleterre, en France et aux Etats-Unis.

Graines de Fleurs de choix, plus de 300 variétés, pour le Jardin et le Champ, telles que—

FÈVES,
BETTERAVES,
CARROTES,
CHOUX,
CHOUX-FLEUR,
CELERI,
CONCOMBRES,
BLE (doux,)
LAITUE,
MELONS,
OIGNONS,
PERSIL,
POIS,
RADIS,
TOMATES,
NAVETS,
CHAMPIGNONS,
etc, etc., etc.

Camphre Raffiné Anglais,

CHLORIDE DE CHAUX ET COPERAS

Les meilleurs Désinfectants.

☞Allez prendre un Catalogue chez J. GOULDEN, Droguiste, Près le Marché, 117, Rue St. Laurent

29 avril. 63

ASTROLOGIE.

Le monde étonné des merveilleuses révélations faites par la grande Astrologue,

Madame H. A. Porrigo

Elle révèle des secrets inconnus à tout mortel. Elle rend le bonheur à ceux qui, par de tristes événements, des catastrophes, traverses amoureuses, pertes de parents et d'amis, pertes d'argent, etc., sont tombés dans le découragement. Elle réunit ceux qui ont été longtemps séparés, donne des informations sur les amis ou amants absents, fait retrouver les objets perdus ou volés; elle vous dit la ligne d'affaires à laquelle vous êtes le plus propre et en quoi vous aurez du succès; elle fait marier promptement et vous dit le jour même où vous vous marierez, vous donne le nom, vous fait le portrait et le caractère de la personne. Elle lit vos propres pensées, et par ses pouvoirs presque surnaturels, elle dévoile les mystères ténébreux et cachés de l'avenir. Par les étoiles que nous voyons dans le firmament—étoiles maléfiques qui subjuguent et prédominent dans la configuration—par l'aspect et positions de planètes et des étoiles fixes dans les cieux au temps de la naissance, elle connait la destinée future de l'homme. Ne manquez pas de consulter la plus grande astrologue du monde. Cela ne vous coûtera qu'une bagatelle, et vous pouvez ne jamais retrouver une occasion aussi favorable. Honoraires de consultation, avec portrait et toute information désirée, $1. Les personnes qui demeurent à distance peuvent consulter Madame par la poste, avec autant de sûreté et de satisfaction que si elles se présentaient en personne. Des réponses entières et explicites à toutes les questions posées, avec le portrait, sont envoyés par la poste sur réception du prix ci-dessus mentionné. Le plus strict secret sera gardé, et toutes les correspondances renvoyées ou détruites. Des recommandations du premier ordre seront produites à ceux qui le désireront. Ecrivez lisiblement le jour du mois et l'année où vous êtes né, transmettant une petite touffe de cheveux. Adressez à

Madame H. A. PERRIGO,
P. O. Drawer, 293, Buffalo, N. Y

23 avril. na-60

GLACE ! GLACE ! GLACE ! ! !

CONDITIONS

POUR

Fournir la Glace durant la Saison de 1867.

Pour être distribuée TOUS LES JOURS [Double Approvisionnement le Samedi pour le Dimanche], depuis le 1er MAI au 1er OCTOBRE :—

10 lbs. par jour	pour la Saison	.....	$ 4.00
20 lbs. do	do	.....	6.00
30 lbs. do	do	.....	8.00
40 lbs. do	do	.....	10.00
10 lbs. do	pour un mois	.....	1.00
20 lbs. do	do	.....	1.50

On continuera à fournir de la Glace pendant le Mois d'Octobre, à ceux qui le demanderont, aux prix extra suivants :

Aux Abonnés de la Saison,	20 lbs par jour,		$1.50
Do do	10 lbs.	do	1.00
Do de Mois,	20 lbs.	do	1.50
Do do	10 lbs.	do	1.00

Pendant ce Mois, la Glace sera distribuée trois fois par semaine.

Les plaintes qu'on fera contre les Distributeurs pour négligence ou autres causes, recevront une prompte attention.

Les paiements se font, comme d'ordinaire, avec argent comptant et à l'avance.

Les Hôtels, les Vapeurs et les Compagnies publiques sont fournies par contrats, à des termes libéraux.

D. MORRICE & CIE.,
Successeurs à Lamplough & Campbell,
Et M. Stewart,
(Auparavant Woodman & Stewart.)
40, Quarré Victoria.

22 avril. 60

MAISON ITALIENNE

DE

CHAS. CATELLI,

62, Rue Notre-Dame, 62,

Près la Rue St. Denis.

M. CATELLI a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'ayant agrandi et considérablement amélioré son ancien Etablissement,

62, *RUE NOTRE-DAME*, 62,

où il vient de recevoir un Assortiment varié et considérable de STATUES, etc., etc., il sera toujours prêt à exécuter les ordres qu'on voudra bien lui confier.

Les meilleurs ouvriers sont aujourd'hui attachés à son Etablissement, de sorte que M. CATELLI espère, par le fini et le bon goût de ses Ouvrages, continuer de mériter l'encouragement du public.

Statues, peintes ou non, de Notre-Dame de Pitié, à bon marché.

—AUSSI—

Toute sorte de Vieilles Statues peinturées et dorées.

Moulures pour les Plafonds à bas prix.

59

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE

The Liverpool & London & Globe

SUR LA VIE ET CONTRE LE FEU.

CAPITAL	$10,000,000
FONDS PLACE	15,250,000
REVENU ANNUEL	5,000,000
FONDS PLACE EN CANADA	300,000

BUREAUX PRINCIPAUX :

No. 1, DALE STREET, LIVERPOOL.
20 et 21, POULTRY, et 28, REGENT STREETS, LONDRES.
COIN DE LA PLACE D'ARMES ET GRANDE RUE ST. JACQUES, MONTREAL.

COMITÉ DES DIRECTEURS DU CANADA :

T. B. ANDERSON, Ecr., *Président*, (Président de la Banque de Montréal.)
ALEXANDER SIMPSON, Ecr., *Vice-Président*, (Président de la Banque Ontario.)
HENRY STARNES, Ecr., (Agent de la Banque Ontario.)
HENRY CHAPMAN, Ecr., (Marchand.)
E. H. KING, Ecr., (Agent Général de la Banque Ontario.)
G. F. C. SMITH, Ecr., *Secrétaire-Résident*.
MÉDECIN :—DUNCAN C. MACCALLUM, Ec., M. D.

☞Toutes espèces d'Assurances contre le Feu et sur la Vie transigées aux conditions les plus libérales.

BUREAU PRINCIPAL, Branche du Canada, Place d'Armes, Montréal.

G. F. C. SMITH,
Secrétaire-Résident.

10 avril. 58

PARFUMERIE DE LA MAISON OGER,

36, Boulevard Sebastopol, PARIS.

DIX Médailles, la Croix de la Légion d'Honneur et la faveur toujours croissante d'un immense public, ont récompensé les services rendus à l'industrie par cette importante Maison depuis sa fondation en 1804. Dans un choix de 5,000 Articles, le monde élégant a distingué les Articles suivants, dont M. OGER est le seul inventeur.

Rosée du Paradis, Parfum des Boudoirs.
Pommade Céphalique contre la Calvitie.
Eau Verbena pour la Toilette.
Oximel multiflore,
Vinaigre aux Plantes hygiéniques.
Teinture virginale de Benjoin.
Rosée des Lys, véritable Eau de Jouvence.
Crème Labiale au Suc de Roses.
Pommade de Velours, veloutant la peau.
Elixir Odontophile.

Savon au Bouquet de France.
" aux Fleurs d'Alsea Rosea.
" aux Fleurs printanières.
" au Bouquet d'Automne.
" aux Parfums exotiques.
" Aurore, dédié aux doigts de rose.
" aux Fleurs des Montagnes.
" aux Senteurs des Foins nouveaux.
" aux Bluets odorants.
" à la Guimauve balsamique.

☞La PARFUMERIE OGER se trouve dans toutes les bonnes Maisons de France et de l'Etranger.

7 mars. aps-42

PHARMACIE COTTIN

DEPURATIF LE ROY

D'APRÈS L'ORDONNANCE DU DR SIGNORET

Prix 6fr

Dépuratif essentiel.

Les Bouteilles pour le remplir de préparations pharmaceutiques dès qu'elles sont vides.

Les signatures.

Les Vomitifs et Purgatifs LE ROY sont reconnus pour la Guérison des maladies causées par l'Altération des Humeurs, sont d'une administration facile et d'une guérison certaine.

Mais, à cause des falsifications, exiger la véritable Le Roy, dont l'Etiquette guillochée, imprimée noir sur fond jaune, porte la SIGNATURE Le Roy, et le nom et mon nom de Docteur SIGNORET, rue de Seine, 51, PARIS.

SIGNORET *dans la pâte même du papier*, et sur le bouchon une étiquette jaune avec le TIMBRE DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS.

Pour tout envoi de 500 francs adressé franco à Paris ou à Londres, on accorde la plus forte remise; dans ce cas, il faut envoyer la valeur dans la lettre de demande.

VERITABLE REMEDE LE ROY du Docteur SIGNORET, rue Sauvagesin, rue de Seine, 51, PARIS.

☞Dépôt Général pour les Canadas : MM. Devins & Bolton, près le Palais-de-Justice, Montréal.

☞Agents pour la Ville : MM. DEVINS & BOLTON, et MM. LYMAN & CLARE & CIE.

25 août. aps-116

NOEL PRATT,

Meublier et Sculpteur

DE GOUT ET DE FANTAISIE,

No. 39, GRANDE RUE ST. LAURENT,

Remercie sincèrement ses amis et le public en général de l'encouragement qu'ils lui a accordé jusqu'à ce jour et informe le public qu'il tiendra toujours en Magasin un grand Assortiment de

MEUBLES

de Goût, de Fantaisie et Unis,

TELS QUE :

SETS DE SALON,
DE SALLE A DINER,
DE CHAMBRE A COUCHER,
SIDE-BOARDS,
COUCHETTES FRANÇAISES à Coins ronds,
SOFAS,
CHAISES EN CRIN,
BUREAUX,
LAVEMAINS, Dessus en Marbre et en Bois.

Il fera aussi à ordre, comme par le passé, tous les MEUBLES qu'on voudra lui commander.

M. N. P. est le fournisseur d'une grande quantité des premières familles de Montréal et des environs; il a meublé aussi les premiers Bateaux-à-Vapeur de la Compagnie du Richelieu; il emploie les Ouvriers les plus capables et les meilleurs Sculpteurs du Canada.

Le public est spécialement invité à visiter son Etablissement, afin de constater l'élégance et la fini de ses Ouvrages, avant d'acheter ailleurs, et l'on sera convaincu qu'à cet Etablissement l'on peut acheter ou faire faire à ordre de

BIEN BEAUX MEUBLES

A DES

PRIX MODÉRÉS.

1 avril. 59

A L'EPREUVE DES VOLEURS !
A L'EPREUVE DU FEU ! !

SALAMANDRES

A

L'EPREUVE DU FEU ET DES VOLEURS.

PATENTE DE KERSHAW.

Ils sont garantis pouvoir être exposés pendant 24 heures à une chaleur rouge de 1000 ° fahr., sans danger pour leur contenu.

Ces SALAMANDRES ont reçu les plus haut *Premiums* aux différentes Exhibitions du Globe, et l'opinion publique en Canada comme aux Etats-Unis a été forcé d'avouer qu'il sont les MEILLEURS COFFRES de SURETE encore inventés.

KERSHAW & EDWARDS,
Fabricants et Propriétaires,
139, 141 et 143, Rue St. François-Xavier,
MONTREAL.

16 juillet. 94

J. B. ROUILLIARD,

ARTISTE-PHOTOGRAPHE,

192, *RUE NOTRE-DAME*, 192,

MONTREAL.

☞Toute sorte d'ouvrages en Photographies, Miniatures, peints à l'Eau ou à l'Huile ou agrandis. Portraits de personnes défuntes pris à résidence, et, lorsque cela est désiré, posés dans les pierres funéraires et garantis ne pas changer.

CHARGES MODÉRÉES.

6 janvier 1867. aa-18

Dispensaire de la Cité.

Nos. 1 et 3, Rue St. Laurent,

ET

252 et 255, Rue Notre-Dame

MM. WOLFRED D. E. NELSON & CIE et M. GIRALDI (Successeur de J. M. TURCOT & CIE.) Chimistes et Pharmaciens, Rue Notre-Dame, ont l'honneur de présenter leurs remerciements à leurs amis et pratiques de leur bienveillant appui, et de solliciter en faveur de la nouvelle Société la continuation de ce patronage. Ils signalent à l'attention publique leur Fonds de Parfumeries, Savons, Brosses à Cheveux, à Dents et Ongles, contenu de 17 caisses venant de chez le célèbre Parfumeur Eugène Rimmel, Londres et Paris; ainsi que leur Fonds complet de Drogues, Composés chimiques, etc., venu par l'*Achille* et le *St. George*.

WOLFRED D. E. NELSON,
Licencié du College des Médecins et Chirurgiens.
J. GUSTAVE LAVIOLETTE,
SERAPHINO GIRALDI,

2 oct. 125

IMPORTATION DU PRINTEMPS

LA MAISON GIRARD & FRERE

A L'ENSEIGNE DU

PAVILLON ROUGE

AU

No. 210, Rue Notre-Dame

Près la Rue St. Gabriel,

Vient de recevoir ses Importations de Printemps, et invite respectueusement le public à venir examiner les magnifiques Marchandises de Goût, de Fantaisie et d'Etape qu'elle a maintenant en mains. Cet Assortiment est des plus variés et des mieux choisis. Il embrasse les Tissus les plus riches et les plus délicats, ainsi que les Nouveautés les plus à la mode dans les grandes capitales de l'Europe.

En fait de Gants, la Maison Girard n'importe que les meilleurs fabriques : les célèbres Gants de la Duchesse, de Jouvin et d'Alexandre, de toutes les nuances. Le Département des Articles de Fantaisie et d'Ornements est aussi des plus complets, et comprend les plus délicieuses productions de l'industrie manufacturière.

La Maison Girard attire l'attention de ses patrons sur l'Assortiment considérable de MARCHANDISES ENDOMMAGEES qu'elle offre à des Prix très-réduits.

MM. GIRARD & FRERE saisissent cette occasion pour offrir leurs sincères remerciements à tous ceux qui ont daigné les encourager de leur bienveillant patronage, et ils espèrent que leurs efforts, pour satisfaire les exigences du public, leur mériteront la continuation de ses généreuses faveurs.

30 avril. 64

LIBRAIRIE.

Le soussigné vient de recevoir un Assortiment très-varié de LIVRES, etc., etc., venant directement de France. On y remarque entre :

Une riche Collection de Livres de Prières en Velours, Ivoire, Maroquin, Cuir de Russie, etc.
Statues en Albâtre,
Crucifix en Ivoire, Croix garnies,
Chapelets montés en Argent et autres,
Coquilles pour Chapelets,
Médailles en Or et Argent, Medaillons, Reliquaires,
Un riche Assortiment de Gravures, Etudes, Lithographies, et beau choix d'Images en Dentelle, Sujets religieux et autres.

Z. CHAPELEAU,
Rue Notre-Dame,
Vis-à-vis le Palais de Justice.

12 mai. 71

MOISE SAUCIER,

PROFESSEUR DE MUSIQUE,

41,

RUE DES ALLEMANDS.

12 sept. 119

R. R. R.

LE REMEDE UNIVERSEL !

LE RECUPERATEUR RAPIDE DE RADWAY

Guérit instantanément la Douleur,

Et est un PREVENTIF CERTAIN contre le CHOLERA ASIATIQUE, la FIEVRE JAUNE, la PETITE VEROLE et autres MALADIES PESTILENTIELLES !

SES VERTUS

Comme ANTI-SEPTIQUE, DESINFECTANT, ANTI-SPASMODIQUE, CONTRE-IRRITANT, STIMULANT DIFFUSIF, RUBEFACIENT, NERVEUX, ANODIN, SUDORIFIQUE, FEBRIFUGE,

N'ONT PAS D'EGALE DANS LA MATERIA MEDICA.

DANS LES ATTAQUES SOUDAINES

De Diarrhée, de Dyssenterie, de Choléra Morbus, d'inflammation des Intestins, de Coliques, de Crampes, de Spasmes, de Vomissements, de Maux de Tête, de Fièvres, de Maux de Gorge, de Toux, de Rhumes, d'Influenza, de Névralgie, etc., une cuillérée à thé dans un verre d'eau corrigera tous les Dérangements de l'Estomac, des Entrailles et du Foie, et arrêtera instantanément les Douleurs les plus aiguës.

SI VOUS ETES SAISIS

Par le Rhumatisme, la Goutte, le Lumbago, les maux dans les Côtés, les Jointures, l'Epine Dorsale, les Muscles, Maux de Dents, etc., une application donnera un adoucissement immédiat, et en peu de temps des frictionnements opèreront une guérison complète.

Un Secours instantané est donné dans les Maladies violentes.

Le CHOLERA ASIATIQUE, l'ENFLAMMATION des INTESTINS, les COLIQUES, les FIEVRES MARINES, le CROUP et la DYPTERIE deviendront fatales en une heure ou deux s'ils ne sont pas arrêtés par un antidote tel que le **Recuperateur Rapide de Radway**; et toutes les Maladies aiguës et enflammatoires, que ce soit le Rhumatisme, la Névralgie, l'Enflammation des Poumons, les Difficultés urinaires ou l'Enflammation du Ventre, et en général toutes les maladies ayant un danger immédiat cèdent sur le champ à ce précieux Remède.

Le RECUPERATEUR RAPIDE est aussi soudain dans son opération que la maladie elle-même. Il est plus actif que le virus des plus mortelles épidémies. Avec ce Remède à portée de la main, vivre des années exempt des douleurs et de maladie, aucune personne ne souffrira de la mauvaise santé.

Les Sœurs de la Miséricorde, à l'Hopital de la Rue Dorchester,
APPLIQUANT LES REMEDES DU Dr. RADWAY AUX MALADES.

Hopital des Sœurs de la Miséricorde, Rue Dorchester,
Montréal, C. E., 2 Juillet 1866.

Docteur Radway.

Je certifie que le RECUPERATEUR a guéri plus de cent de nos personnes du frisson, des vomissements, du mal de tête et des douleurs d'entrailles.

Une de nos Sœurs était attaquée, depuis plusieurs années, d'un rhumatisme à la tête; ayant pris quelques cuillérées de ce Remède et l'ayant frottée deux fois avec le même Remede, elle s'est trouvée parfaitement guérie et ne s'en est pas sentie depuis.

Pour la Dyspepsie, je l'emploie continuellement, ainsi que pour le Rhume, et toujours avec succès.

Il me sert beaucoup aussi pour les Maux de Gorge.
Il produit un bon effet pour les Vents.
Je m'en sers aussi pour la mauvaise haleine, et il produit un effet merveilleux.
En un mot, il procure un soulagement tout-à-fait remarquable à nos malades.

SŒUR MARIE DE BONSECOURS, Pharmacienne,
Hôpital des Sœurs de la Miséricorde,
Rue Dorchester, Montréal, C. E.

N. B.—Mettez-vous en garde contre les contrefaçons et les imitations; elles n'ont rien à faire avec le marchand qui s'efforcera de vous persuader de prendre quelqu'autre remède à la place de ceux du Dr. Radway : le pays est inondé de contrefaçons et d'imitations du Récuperateur Rapide du Dr. Radway. Les marchands achètent ces indignes mélanges à moins de la moitié du prix que coûtent les Remèdes du Dr. Radway et ils demandent au public le même prix que pour ceux-ci (25 centins la bouteille). Les imitations et contrefaçons sont vendues aux marchands à 5 et 10 centins la bouteille : c'est encore trop cher. En achetant le Récupérateur Rapide, voyez à ce qu'il y ait sur les étiquettes deux signatures de Radway & Cie., et les mots R. R. R. Radway & Cie. incrustés dans le verre de la bouteille. UN HOMME QUI VOUS VENDRA UNE FAUSSE MEDECINE vous trompera encore chaque fois qu'il en aura l'occasion.

DE TOUTES LES PARTIES DU GLOBE

Sont venus des témoignages de cures étonnantes opérées dans les maladies les plus mortelles; ces témoignages ont été reçus dans les bureaux du Dr. Radway à New-York et à Montréal, et émanent des plus hautes autorités du monde. Il n'y a ni villes ni cités importantes (excepté quelques-unes en Chine) où les Médecines du Dr. Radway n'aient pas guéri les malades quand tous les autres Remèdes avaient failli; cela est certifié par les hauts dignitaires de l'Eglise et de l'Etat, tant par lettres écrites adressées au Dr. Radway que par l'intermédiaire des Ministres et Consuls Américains à l'étranger.

PRIX : 25 centins la Bouteille.

☞A vendre par les Pharmaciens et les Marchands à la Campagne.

JOHN RADWAY, M. D., & CIE.,
513 et 515, Rue St. Paul, MONTREAL.
Et 87, Maiden Lane, New York.

31 août.

DR. C. F. F. TRESTLER,

DENTISTE,

No. 122, Rue Craig.

Vis-à-vis Côté.

9 avril 65

Quarts à l'Huile de Charbon

DEMANDÉS.

☞Le plus haut prix payé pour les Quarts d'Huile vides par

D. MORRICE & CIE.,
42, Rue St. Pierre.

22 avril. 60

Dr. L. J. B. LeBLANC

CHIRURGIEN-DENTISTE,
Elève et Successeur du Dr. JOURDAIN,
581, ...*RUE CRAIG*,.....581,
Au Coin de la Rue Côté,
MONTREAL.
De 9 heures à 5 heures

28 mai. aa-75.

Dr. MATHIEU,

DENTISTE,

192, Rue Notre-Dame,

(Vis-à-vis le Palais de Justice.)

9 sept. aa-114

HUILE DE FOIE DE MORUE DE LA PERSONNE

Approuvée par l'Académie de Médecine de Paris

D'après le rapport académique, cette Huile est un médicament d'une haute valeur, qui présente beaucoup d'avantages sur l'Huile de Foie de Morue. Elle a une action plus prompte et plus sûre dans les Maladies scrofuleuses, syphilitiques, et diverses affections contre lesquelles cette dernière a été préconisée.

DEPOT GENERAL, à Paris, Pharmacie LABELONYE & Cie., Rue Bourbon Villeneuve, 19.

☞Dépôt Général pour les Canadas : MM. Devins & Bolton, près le Palais de Justice, Montréal.

☞Agents pour la Ville : MM. DEVINS & BOLTON, et MM. LYMANS, CLARE & CIE.

2 janv. 17

DRAGEES D'ERGOTINE

BONJEAN,

Médaille d'Or de la Société de Pharmacie de Paris

Employées avec le plus grand succès, par les plus célèbres Médecins, pour faciliter le travail de l'accouchement, arrêter les hémorrhagies de toute nature, contre les engorgements de l'utérus, les crachements de sang, les dyssenteries et diarrhées chroniques, la phthisie pulmonaire, etc.

DEPOT GENERAL, à Paris, Pharmacie LABELONYE & Cie., Rue Bourbon-Villeneuve, 19.

☞Dépôt Général pour les Canadas : MM. Devins & Bolton, près le Palais de Justice, Montréal.

☞Agents pour la Ville : MM. DEVINS & BOLTON, et MM. LYMANS, CLARE & CIE.

2 janv. 7

EXTRAIT

Balsamique Végétal

du Révd. N. H. DOWNS.

La meilleure, la plus essayée, la plus sûre et la plus infaillible médecine qui existe contre la toux. Il a été la première médecine du peuple depuis plus de 32 ans. Il est le MÉDECIN DE FAMILLE de milliers de familles.

Ayez-le toujours en mains, car son usage fait à propos vous sauvera plus d'une douleur et plus d'une plaintre.

BALSAMIQUE VÉGÉTAL N. H. DOWNS

GUÉRIT LA TOUX, LE RHUME, LE CROUP ET TOUTES LES MALADIES DE LA GORGE, DE LA POITRINE ET DES POUMONS.

PRIX 25 CENTS ET 50 CTS

Une maladie qui durait depuis trente ans est guérie :

Je certifie que ma femme a été pendant plus de trente ans affligée d'une toux assez gênante quelque fois pour produire la fièvre et la prostration. Après avoir à peu près tout essayé, un de mes amis m'engagea à essayer

L'Elexir Balsamique de Downs

et je vous assure que son usage a produit les meilleurs résultats. Elle peut maintenant sortir de la maison et s'occuper des affaires du ménage, ce qu'elle n'avait pas fait depuis des années.

Je le recommande sincèrement comme la meilleure médecine pour la toux qui ait jamais été mise devant le public sans exception.

JONATHAN SPRAGUE.

Duxbury, Vt., 21 mars 1859.

Liniment du Vermont

DE

HENRY.

LINIMENT DE HENRY

POUR LA GUÉRISON DE LA NEUVRALGIE, RHUMATISME, MAL DE TETE, MAL DE DENTS, COLIQUES, CHOLERA-MORBUS, DIARRHEE, ET DE TOUTES LES DOULEURS EXTÉRIEURES ET INTÉRIEURES.

PRIX SEULEMENT 25 CENTS.

Nous désirons désabuser le public de l'idée populaire mais erronée que le Liniment n'est qu'une lotion. Il sert aussi bien comme remède intérieur qu'extérieur et des centaines de cas de colique, choléra morbus, diarrhée et autres désordres de l'estomac guéris par son usage, attestent sa grande valeur dans tous les cas. Il est composé avec beaucoup de soins et contient pl d'ingrédients dispendieux qu'aucune autre médecine du même genre.

"Je me suis servi du LINIMENT DE HENRY avec le meilleur résultat.

Juge SMITH.

"Votre LINIMENT DU VERMONT m'a guéri d'un Rhumatisme que j'avais dans les membres et pour le bon effet duquel vous pouvez croire que je vous suis très reconnaissant.

T. QUESNEL."

"La douleur était très grande mais elle a disparu en quelques minutes par l'usage du LINIMENT.

W. GIBSON."

"Je m'en suis souvent servi pour les maladies des boyaux et je ne me rappelle pas qu'il ait failli une seule fois d'opérer la guérison.

W. BALDWIN."

Les précieuses Médecines ci-dessus sont à vendre dans toutes les Pharmacies et les Magasins de la Province du Haut et du Bas-Canada, et si aucun Marchand désire renouveler son approvisionnement, il n'a qu'à s'adresser aux Propriétaires,

HENRY, SIMPSON & CIE.,
513 et 515, Rue St. Paul, Montréal, C. E.

31 oct. 140

ODOUS KALLUNTERIOS

OU

L'EMBELLISSEUR DES DENTS.

Cette agréable préparation pour les dents ne contient pas d'acide ou autres ingrédients délétères. Ne vous laissez pas effrayer par le nom. Demandez l'EMBELLISSEUR DES DENTS si vous ne pouvez prononcer le mot grec. Vous trouverez que

L'ODOUS

est la préparation la plus agréable connue pour laver les dents.

ESSAYEZ-LE.

ODOUS KALLUNTERIOS

POUR LES DENTS ET LES GENCIVES.

NETTOIE LES DENTS, BLANCHIT LES DENTS, DURCIT LES GENCIVES ET DONNE UNE BONNE ODEUR A LA RESPIRATION.

PRIX avec la Poudre 37½ Cts. sans Poudre 25 Cents.

"Je regarde l'ODOUS KALLUNTERIOS comme une bonne préparation pour nettoyer et conserver les dents.

J. A. BAZIN,
Dentiste."

"J'ai expérimenté et analysé avec soin l'ODOUS KALLUNTERIOS et j'ai trouvé qu'il ne contient rien de délétère pour les dents. C'est pour moi un plaisir de le recommander au public comme une excellente et sûre préparation.

C. W. WEBB,
Dentiste."

"Ayant examiné les ingrédients qui composent l'ODOUS KALLUNTERIOS, je le considère comme un bon article pour la conservation des dents et des gencives.

C. BREWSTER,
Chirurgien-Dentiste."

Les précieuses médecines ci-dessus sont à vendre dans toutes les Pharmacies et les Magasins de la Province du Haut et du Bas-Canada, et si aucun marchand désire renouveler son approvisionnement, il n'a qu'à s'adresser aux propriétaires

BARNES, HENRY & CIE.,
513 et 515, Rue St. Paul, Montréal, C. E.

GLASGOW DRUG HALL

No. 396, Rue Notre-Dame.

HOMŒOPATHIE.—Le soussigné vient de recevoir une quantité d'Ouvrages sur l'Homœopathie, convenables pour familles. Aussi, un approvisionnement de Médecines. Les Spécifiques de Humphrey de toutes sortes toujours en mains.

FLUIDE D'HIVER, pour la guérison immédiate des mains et des lèvres crevassées et de toutes les maladies de la peau, qu'il rend unie et douce. Préparé seulement au Glasgow Drug Hall. Prix, 25 cts.

LESSIVE CONCENTREE à vendre par tous les Pharmaciens et les Epiciers. Prix, 25 cts. Seul manufactureur, J. A. HARTE, celle-là seulement qui porte son nom est la vraie.

J. A. HARTE,
Pharmacien.

14 déc. 9

A PARIS, 36, RUE VIVIENNE,

CHABLE,

MEDECIN SPECIAL DES

MALADIES SEXUELLES ET DARTREUSES.

DEPURATIF du SANG 40,000 malades guéris de *Dartres, Boutons, Virus et Ulcères vénériens* par le Sirop Dépuratif du Sang du Dr. CHABLE et ses Bains minéraux.

PLUS DE COPAHU Le Sirop au *Citrate de Fer* de CHABLE guérit immédiatement *écoulement* et relâchement du canal, ainsi que les *pertes blanches* des dames; faire aussi usage de mon Injection et demander la notice du traitement.

Pommade Anti-Dartreuse, Pommade Hémorrhoïdes, Pilules Dépuratives, Bains Minéraux.

POMMADE PYROLIGNEUSE

CONTRE LES

HEMORRHOIDES,

Guérison en trois jour..

POMMADE

CONTRE LES

AFFECTIONS DE LA PEAU, DEMANGEAISONS, ROUGEURS, DARTRES, BOUTONS, etc.

DEVINS & BOLTON, Pharmaciens, près le Palais de Justice, Montréal, sont les SOUS AGENTS pour le Canada pour les Médecines ci-dessus du Dr. CHABLE, de Paris

18 juin. 84

Essences de toutes espèces,

et de première qualité pour aromatiser les Crêmes, etc., etc., tels que :

Abricots	Cacao	Noyau
Amandes	Coins	Oranges
Bananes	Gadelles	Poires
Canelle	Gingembre	Pommes
Celeri	Groseilles	Prunes
Cerises	Melon	Raisins
Citron	Mûres	Roses
Clous	Nectar	Vanill

☞ SIROPS DE FRUITS.

CADEAUX :

Boites à Toilettes, Bonbonnières, Flacons en Cristal de Bohême, pour bureau de toilette, pour toutes les bourses.

Extraits triples pour les mouchoirs, 30 différentes espèces, égaux aux Lubins, 40 cts. chaque.

BOUQUET

DES

CHASSEURS CANADIENS.

POMMADES POUR LES CHEVEUX,

à la Rose, Néroli, Violette, Jasmin, Tubéreuse, etc., etc.

Savon de Toilette,

BROSSES A CHEVEUX, A DENTS, etc., etc.

ET UNE VARIETE D'AUTRES ARTICLES

chez

PICAULT & FILS,

Nos. 74, 76 et 78 Rue Notre Dame,

MONTREAL.

21 déc. 12